

ANCE Bulletin

No. 96



**29 octobre 1998: Célébration du 20e anniversaire de
l'ANCE au Centre de Réadaptation à Capellen**

EDITEUR: ASSOCIATION NATIONALE DES COMMUNAUTÉS EDUCATIVES (A.N.C.E.)

SECTION LUXEMBOURGEOISE DE LA F.I.C.E.

BOÎTE POSTALE 255; L - 4003 ESCH-SUR-ALZETTE - FAX: 57 33 70

PARAIT 4 FOIS PAR AN - TIRAGE 400 - IMPRIMÉ SUR DU PAPIER RECYCLÉ

BULLETIN DE L'ANCE

Editeur: Association Nationale des Communautés Educatives (A.N.C.E.)
Boîte postale 255, L - 4003 ESCH-SUR-ALZETTE, Fax 57 33 70

Parution: Au moins 4 x par année

Abonnement: Veuillez verser la somme de 500 francs à un des comptes suivants:
CCP: 2977-67; BIL: 7-150/1515;
avec la mention: Abonnement bulletin ANCE
Pour tout renseignement complémentaire, veuillez vous adresser à:

Robert SOISSON, président
17, rue Mathias KOENER
L - 4174 ESCH-SUR-ALZETTE
Tél.: 57 03 68 (privé), 54 73 83 - 294/295 (bureau)
Fax.: 57 33 70 (privé)
e-mail: soisson.rob@sl.lu

Fernand LIEGEOIS, trésorier
91, rue Principale
L - 3770 TETANGE
Tél. et Fax: 56 57 36 (privé)
e-mail: fern.liegeois@sl.lu

Paul DEMARET, secrétaire
70, Val des Aulnes
L - 3811 SCHIFFLANGE
Tél: 55 27 28 27 (Foyer Ste Elisabeth)
Privé: 54 15 54
e-mail: paul.demaret@neacom.lu

- L'ANCE a été constituée le 9 juin 1978. Elle est la section luxembourgeoise de la Fédération Internationale des Communautés Educatives (FICE) qui a été créée en 1948 sous les auspices de l'UNESCO. La FICE est la seule organisation internationale qui s'occupe des questions de l'éducation en dehors du milieu familial. Comme organisation non-gouvernementale, elle est représentée auprès de l'UNESCO, de l'UNICEF, de l'ECOSOC et du Conseil de l'EUROPE.
- L'ANCE regroupe une cinquantaine de membres actifs (Centres d'accueil, centres d'éducation différenciée, institutions spécialisées, associations de parents et de professionnels du secteur médico-psycho-pédagogique et social ainsi que 150 membres individuels. Les principaux objectifs de l'ANCE sont les suivants:
 1. Défendre les droits des enfants, surtout des enfants les plus démunis
 2. promouvoir la coopération et le dialogue entre les différentes professions du secteur médico-psycho-pédagogique et social
 3. soutenir les communautés éducatives dans les actions et projets visant une amélioration des conditions de vie des enfants
 4. promouvoir la formation continue des professionnels du secteur
 5. mettre en oeuvre des programmes de loisirs et de vacances destinés aux enfants des communautés éducatives
 6. collaborer aux efforts d'intégration scolaire, professionnelle et sociale des enfants défavorisés
 7. publier régulièrement un bulletin
 8. collaborer activement aux travaux de la FICE
 9. favoriser les échanges internationaux à tous les niveaux de l'action éducative

Éditorial

Par une série de manifestations, l'ANCE a fêté en 1998 son 20^e anniversaire. Nous allons revenir dans les prochains bulletins sur les contributions présentées lors de ces conférences.

Dans le présent numéro, j'ai le plaisir de vous inviter à lire le texte de la conférence intéressante du Dr. **Tilman Allert**, sociologue à l'université de Tübingen (RFA) sur les vices cachés de la communication interprofessionnelle. Vous trouverez également dans ce même numéro les discours prononcés avant la conférence par les invités d'honneur de notre soirée d'anniversaire. A la fin, vous trouverez quelques articles de presse. Les photos publiées dans le présent bulletin ont été faites par **Paul Demaret**.

Nos conférences étaient consacrées à des thèmes importants dans le secteur socio-éducatif, qui malgré les progrès faits pendant les 20 années écoulées se trouve dans une phase critique. Depuis le vote par l'Assemblée Générale des Nations Unies et la ratification par le gouvernement luxembourgeois de la Convention Internationale sur les Droits de l'Enfant, une nouvelle façon de voir les problèmes des enfants et de leurs familles est en train d'émerger. En effet, on assiste à un changement de paradigme qui va de l'idée de **protection** vers le concept de **aide**.

En janvier, **Rolf Widmer**, président de la section suisse de la FICE nous a présenté un modèle de familles d'accueil professionnelles nettement plus authentique et performant que le modèle que nous connaissons. En septembre, **Klaus Wolf** et **Manfred Schenk** ont participé au séminaire sur les contradictions et les nouveaux concepts de l'éducation extrafamiliale en Allemagne. **Tilman Allert** a présenté en octobre un modèle sociologique pour expliquer les difficultés du travail multidisciplinaire. En décembre, d'éminents spécialistes comme **Nigel Cantwell**, **Jean-Pierre Rosenczweig**, **Masud Hoghughi**, **Hans-Heiner Kühne** etc. ont participé à notre grand colloque sur la délinquance juvénile.

Toutes ces manifestations étaient d'une très grande qualité et elles ont confirmé mes appréhensions en ce qui concerne l'évolution du « modèle luxembourgeois » vers un système orienté principalement aux besoins des professionnels et qui perd de vue l'intérêt supérieur de l'enfant. Nous aurons l'occasion dans les prochains bulletins de revenir sur quelques-uns des thèmes qui me préoccupent, à savoir *la réécriture de notre loi sur la protection de la jeunesse, la création de services d'aide aux familles à risques, la protection des droits des enfants en placement, la discussion sur la qualité des prestations et l'élaboration d'un code de déontologie pour les professionnels du secteur.*

En attendant, je vous souhaite une très bonne année 1999 !

Robert Soisson

INVITATION

En juin 1978 fut créée à Luxembourg l'Association Nationale des Communautés Educatives (ANCE) comme section luxembourgeoise de la FICE (Fédération Internationale des Communautés Educatives) dans le but d'établir une plate-forme de discussion et d'échanges pour tous les acteurs du secteur médico-psycho-pédagogique et social. Depuis 20 ans, l'ANCE a su défendre sa place dans le monde associatif à Luxembourg et s'engage pour la défense des droits des enfants, surtout les enfants les plus démunis ainsi que pour l'amélioration des services et prestations en leur faveur.

Pour célébrer nos 20 ans, nous invitons tous nos membres et amis à notre fête d'anniversaire qui aura lieu le jeudi 29 octobre 1998

**Au Centre de Réadaptation à Capellen
82, route d'Arlon**

à partir de 20.00 heures

Programme :

Allocution de M. **Robert Soisson**, président de l'ANCE

Allocution de M. **Emile Hemmen**, président d'honneur

Allocution de M. **Roger Linster**, membre d'honneur

Allocution de Mme **Marie-Josée Jacobs**, Ministre de la Famille

Conférence du Dr. **Tilman Allert**, sociologue:

Die altruistische Triade

Multiprofessionnelle Kommunikation in Einrichtungen der Erziehungshilfe

Après la conférence, un vin d'honneur sera servi au Centre de Réadaptation

PD Dr. Tilman ALLERT

Studium der Soziologie an den Universitäten Freiburg, Tübingen und Frankfurt.
Assistent am Max-Planck-Institut für Erziehung in Berlin, an den Fakultäten für
Soziologie in Frankfurt und Tübingen. Habilitiert 1994. Leiter eines
Forschungsprojekts der Deutschen Forschungsgemeinschaft : Die Konstruktion von
Biographien in öffentlicher Erziehung. Publikationen zu den Themen : Familie, Jugend,
Professionalisierung. Letzte Veröffentlichung : Die Familie. Fallstudien zur
Unverwüstlichkeit einer Lebensform ; De Gruyter ; Berlin, New York

Allocution de Robert Soisson, président de l'ANCE

Madame la Ministre, chers membres,
chers amis

Aujourd'hui, j'ai le plaisir d'ouvrir cette séance « académique » pour célébrer le 20e anniversaire de notre association. Je tiens à vous remercier tous d'être venus si nombreux et particulièrement ceux d'entre vous qui étaient à l'origine de l'ANCE. Je remercie également la direction et le personnel du Centre de Réadaptation de Capellen pour avoir mis à notre disposition cette salle magnifique qui nous est tous en bonne mémoire pour y avoir tenu de nombreuses réunions.

En 1948 fut créée la **Fédération Internationale des Communautés d'Enfants**, appelée plus tard **Fédération Internationale des Communautés Éducatives (FICE)** au village d'enfants Pestalozzi à Trogen en Suisse sous les auspices de l'UNESCO. Dans une première phase, elle était un rassemblement des directeurs des grandes maisons d'enfants qui recueillirent les orphelins de la deuxième guerre mondiale.

Mais déjà en 1949, les premières sections « nationales » furent créées, comme l'ANCE en France, en Belgique, etc. Le **Luxembourg** était représenté lors des premières années de fonctionnement de la FICE par le directeur du Kannerschlass, **M. Ferd Oth** et **Ed Barbel**, secrétaire de la Commission Scolaire de la Ville d'Esch-sur-Alzette. En 1950 eut lieu au Kannerschlass sous le patronage de l'UNESCO un camp international d'enfants en provenance d'Angleterre, d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, de France, de Hollande, d'Italie et de Suisse. Les activités démontraient le souci de la FICE de pratiquer une éducation pour la paix en

y incluant les enfants allemands, ce qui n'était pas du tout évident à l'époque.

Monsieur **Ed Barbel** fut pendant de longues années le trésorier de la FICE. Les contacts entre le Luxembourg et la FICE étaient entretenus par une organisation appelée le « Centre d'études de l'enfance inadaptée » composée surtout de pédagogues et d'éducateurs du secteur medico-psycho-pédagogique et social. Mais il fallut attendre le **9 juin 1978** pour que se crée, sur initiative de M. Emile Hemmen, l'ANCE, la section luxembourgeoise de la FICE.

Dès sa création en 1978, l'ANCE développait des activités intenses sur plusieurs plans (publication d'un bulletin, prises de position par rapport aux projets de loi de l'époque, organisation de conférences, séminaires, voyages d'études, colonies de vacances etc.) qui sont restées jusqu'à ce jour les centres d'intérêt de l'association.

L'ANCE a stimulé la création d'organisations professionnelles et spécialisées sur certains thèmes ainsi que la création de services spécialisés pour enfants dans le domaine de la prévention et de la réhabilitation. Les membres du comité de l'ANCE ont participé activement aux travaux de la FICE.

Pendant ses 20 années d'existence, l'ANCE a :

- Publié une centaine de bulletins
- Organisé des dizaines de conférences et séminaires nationaux et internationaux
- Organisé trois grands congrès internationaux au Luxembourg (1985, 1992, 1994)

- Organisé une douzaine de voyages d'études (France, Pays Bas, Allemagne, Suisse, Suède, Angleterre, Israël etc.)
- Accueilli de nombreux groupes de visiteurs étrangers et organisé des circuits au pays avec la collaboration des institutions luxembourgeoises
- Etroitement collabore avec les services compétents des différents ministères en mettant son réseau international à leur disposition (Education Nationale, Famille, Jeunesse etc.)
- Organisé des séjours de vacances mixtes avec enfants handicapés et non handicapés
- Collaboré activement dans les comités d'organisation de l'Année Internationale de l'Enfant (1979), de l'Année Internationale de la Personne Handicapée (1981), de l'Année Internationale de la Jeunesse (1985) et de l'Année Internationale de la Famille (1994)
- A initié la mise en place d'une Coalition Nationale pour les Droits de l'Enfant dont elle assure le secrétariat

En ce moment, l'ANCE regroupe une cinquantaine d'associations, d'institutions et de services ainsi que 150 membres individuels

Depuis sa création les objectifs de l'ANCE sont les suivants :

1. *Défendre les droits des enfants, surtout des enfants les plus démunis*
2. *promouvoir la coopération et le dialogue entre les différentes professions du secteur médico-psycho-pédagogique et social*
3. *soutenir les communautés éducatives dans les actions et projets visant une amélioration des conditions de vie des enfants*
4. *promouvoir la formation continue des professionnels du secteur*

5. *mettre en œuvre des programmes de loisirs et de vacances destinés aux enfants des communautés éducatives*
6. *collaborer aux efforts d'intégration scolaire, professionnelle et sociale des enfants défavorisés*
7. *publier régulièrement un bulletin*
8. *collaborer activement aux travaux de la FICE*
9. *favoriser les échanges internationaux à tous les niveaux de l'action éducative*

En 1979, lors de l'Année Internationale de l'Enfant, l'ANCE avait publié un bulletin spécial qui était consacré à quelques thèmes qui préoccupent l'organisation encore aujourd'hui :



Tilman Allert, Robert Soisson, Soeur Assumpta

Les droits des enfants.

En 1979, la FICE avait organisé à Dublin un grand congrès international sur les droits des enfants dans et en dehors de la famille. De très bonnes idées furent discutées et avancées, mais il a fallu attendre la ratification par les Nations Unies de la Convention Internationale sur les Droits de l'Enfant en 1989 pour les préciser. Malgré l'énorme succès de la Convention, ratifiée par tous les Etats du monde sauf deux, son application dans les différents pays laisse à désirer. Même au Luxembourg, le Comité des Droits de

l'Enfant déplore la lenteur des réformes et le manque d'un concept global pour la mise en œuvre du traité. L'ANCE va insister particulièrement sur deux thèmes dans les années à venir, à savoir les droits des enfants en situation de placement et les droits des enfants à l'école. L'ANCE demande au gouvernement, de faire discuter et voter rapidement le projet de loi sur la promotion des droits de l'enfant et la protection sociale de l'enfance.

Intégration sociale des jeunes

En 1979, l'ANCE a insisté sur le traitement inadéquat des jeunes en conflit avec la loi dans les centres de Dreiborn et de Schrassig. Dans le bulletin spécial, Jos Matheis a demandé le rattachement de ces centres au Ministère de l'Education Nationale. Les choses se sont passées d'une manière différente, mais il subsiste un grand nombre de problèmes qui vont être abordés lors d'un grand séminaire international du 3 au 4 décembre au Kirchberg sur « La délinquance juvénile en Europe », et qui va rassembler quelques-uns des plus grands experts en la matière.

Intégration des enfants handicapés

En 1979, Roger Linster a écrit un article enthousiaste sur l'imminence de l'intégration scolaire des enfants handicapés. Depuis, les expériences pilotes se succèdent et malgré la loi de 1994 dite sur l'intégration, ce droit est loin d'être réalisé pour tout le monde. Sur le terrain, les praticiens se heurtent à un mur de préjugés, de barrières administratives et d'une incroyable désorganisation au niveau du financement des mesures d'intégration.

Participation des jeunes

La convention sur les droits de l'enfant prévoit le droit à la participation. Dans la

brochure de 1979, Marcel Reimen insiste sur la nécessité d'une éducation pour la démocratie qui passe par la participation des jeunes dans tous les domaines qui les concernent. Aujourd'hui, cette participation est toujours inexistante ou très lacunaire.

La qualité des services

En 1979, Jean Schoos a insisté sur la nécessaire adaptation des structures aux besoins des enfants, et non le contraire. Les attitudes par rapport aux enfants et aux parents en difficulté sociale ont beaucoup changé durant les 20 années de l'existence de l'ANCE. Il y a eu des progrès, mais on place toujours trop et trop vite. L'ANCE plaide pour un changement paradigmatique dans la politique de placement qui passe d'une attitude caritative de protection vers une attitude de participation et de responsabilisation des acteurs sociaux. En Belgique par exemple, la loi sur la protection de la jeunesse a été rebaptisée - après sa réforme - en loi sur l'aide à la jeunesse.

Cette année, l'ANCE a ouvert sa home-page sur Internet :

WWW.ance.lu

L'ANCE et la FICE

En 1984, le président de l'ANCE, Robert Soisson, a été élu trésorier de la FICE et en 1994, il a été désigné comme président lors du congrès international qui s'est déroulé à Milwaukee/Wisconsin aux Etats Unis. Grâce à une subvention généreuse du Ministère de la Famille et grâce à l'attitude obligeante des autorités communales d'Esch-sur-Alzette, il a pu consacrer une partie de son temps de travail au développement des activités de la FICE.

Pour le moment la FICE a des membres dans 28 pays : Afrique du Sud, Allemagne,

Autriche, Belgique, Canada, Croatie, Danemark, Estonie, Etats Unis, Finlande, France, Hongrie, Inde, Israël, Italie, Luxembourg, Maroc, Pays-Bas, Pologne, République Slovaque, République Tchèque, Roumanie, Royaume Uni, Russie, Suède, Suisse, Slovénie.

Elle a de nombreuses adresses de contact dans d'autres pays qui vont peut-être rejoindre la FICE un jour.

Elle a un statut consultatif auprès de l'UNICEF, de l'UNESCO, de l'ECOSOC et du Conseil de l'Europe. Partout, elle est représentée lors des assemblées des ONG, elle participe dans des groupes de travail, des séminaires et des conférences. Ainsi par exemple, la FICE est habilitée à porter plainte en nom collectif lorsqu'un des pays membres est en infraction avec la Charte Sociale du Conseil de l'Europe. Une demande a été introduite pour devenir membre du Groupe des ONG pour la Convention Internationale sur les Droits de l'Enfant.

- La FICE entretient des relations de coopération et d'échange avec des organisations internationales comme entre autres :
- International Forum for Child Welfare
- European Forum for Child welfare
- Association Internationale des Educateurs Sociaux (anciennement AEIJI)
- Child Rights Information Network
- National Children's Bureau (UK)
- Christian Children's Fund
- Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE)
- Euronet
- International Save the Children Alliance
- Defence for Children International (DCI)

La FICE est avant tout un endroit d'échange et de rencontre sur le niveau

international. Mais elle essaye également de développer des services pour ses membres et autres intéressés. Ainsi a été créé le Programme d'Echanges Professionnels (PEP) qui encourage les stages pour éducateurs expérimentés à l'étranger. Une initiative qui est en train de se réaliser est le projet « Educateurs sans frontières » destiné à secourir les enfants dans les camps de réfugiés lors de crises politiques ou catastrophes naturelles. La FICE publie aussi un bulletin international trilingue. Le numéro 14 est dédié au thème de la déontologie professionnelle dans le secteur socio-éducatif. La FICE organise un grand nombre de congrès et séminaires sur le plan national et international et elle publie les résultats des discussions de ces manifestations sous forme de brochures et de livres.

Le secrétariat de la FICE a été implanté en Suisse pendant 18 ans et se trouve depuis cette année en Italie, à Florence. Un site sur Internet vient d'être créé:

<http://fice.freenet.org>

L'adresse du secrétariat est la suivante :

FICE-International
Gianluca Barbanotti
Istituto degli Innocenti
Piazza SS. Annunziata, 12
I - 50122 Firenze
Tél. : 0039 055 24 69 162
Fax : 0039 055 23 47 041
E-mail : fice@lycosmail.com

Allocution de M. Emile Hemmen, président d'honneur

Zwanzeg Joer ANCE ! Eng relativ jonk Associatioun, déi haut mat engem berechtigte Stolz op en 20-jähregt Bestoën zeréckkuckt an eng éischt Bilanz vun hirem Wirken am Beräich vun der Hémerzéiung zéit.

E Wirken, dat sech un enger langer Rei vun Aktiounen a Realisatiounen meessen a weisen léisst.

A wa mir haut déi ganz Viirgeschicht derzourechnen, da musse mer bis an d'föfzeger Joërën zeréckgoen, wou déi éischt Kontakter mat der "Fédération Internationale des Communautés Educatives", kurz FICE genannt, opgehollet gouwen. Ech denken do un d'Kannerschlass zu Suessem, un de "Centre d'études de l'enfance inadaptée" an un esi Kollegen Ed Barbel, Ferd Oth a Bruno Mousel, déi deemols scho Verantwortungen an der FICE oder am Conseil Fédéral iwerholl hun.

Si woren vun engem Grupp vun erfuerene Pionéier emgin, déi iwer eng praxisorientéiert Pädagogik an eng gewëssenschaftlech, wëssenschaftlech Virarbecht de Grondsteen zu innovativen an integrativen Strukturen am pädagogeschen, am psycho-sozialen an am edukativen Beraich geluecht hun.

Ech erënnere mech nach haut mat Fred un de Géscht vu Kooperatioun a vu Solidaritéit, déi dës Pionéierarbecht bewégt huet. Wa mir haut 20 Joer ANCE feieren, sollen hir grouss Verdengschter net vergiess gin.

Nodém eise Frënd Ed Barbel sech aus dem Conseil Fédéral zeréckgezun hat, huet Ufank de 70er Joeren den Institut médico-professionnel op der Cap seng Arbecht weider gefouert.

Dass déi Kontakter mat der FICE dun méi hefeg an intensiv gouwen an sech ëmmer méi a Form vun Erfahrungsaustauscher gefestegt hun, wor der kontinuierlecher Matarbecht vun enger rei Kolleginnen a Kollegen virun a während der Grënnungszeit ze verdanken.

Eng speziell Ernimmung verdéngen hei den Här Roger Linster, fréieren Direkter vum "Service de l'Éducation Différenciée" an den Här Nic Stoffel, fréieren Präsident vun der Ligue H.M.C.

Ouni hir Ennerstetzung an hirt perséinlecht starkt Engagement fir d'Zieler vun der ANCE wieren eng ganz Rei vun Verwierklechungen net esou séier méiglech gewiescht. Si all verdengen eisen oprichtegen Merci.

Et sief an dem Zesammenhang drop higewisen, dass sech schon ufanks der 70er Joër neier Problemsituatiounen am Erzéiungswiesen agestellt hun: Nei Bedierfnësser, strukturell Schwächen an Defiziter am Ausbildungsprozess vum éducative Personal hu no neie Léisungen an wirksamen Handlungsméiglechkeeten verlangt. Nei Prioritéiten an nei Servisser hun sech opgedrängt.

Op all déi Bedierfnësser hu mer dann deemols versicht déi richteg a gewënschten Äntwert ze gin: den 9. Juni gouf d'ANCE gegrënnt, eng Grënnung déi mat Begeschterung vun 41 Associatiounen an Institutiounen opgehollet a matgedroe gouf. An de folgende Joer hu mer eis Präsenz iwerall do gewisen, wou mer gefuerdert gouwen an iwert eng gezielt Öffentlechkeetsarbecht hu mer eisen Aktiounsprogramm iwer eng Rei Initiativen a Projéen artikuliert an ëmgesat.

Ech wëll hei net op weider Einzelheiten agoen, mä erlabt mer, e puer grouss Aktiounen ze erwähnen bei dénen mir, kurz no der Grënnung d'Responsabilitéit gedroën hun oder un dene mir massgeblech délgel hol hun:

- 1979 d'Quinzaine de l'Enfant am Internationale Joer vum Kand
- 1980 den éischten nationalkongress am Institut Pédagogique, wou demols fënnf Arbechtsgruppen en Aktiounsprogramm ausgeschafft hn, déi an engem "document de base" festgehale gouf
- 1981 d'Internationalt Joer vun de behënnerte Persounen

Erlabt mer och nach e puer Grodgedanken auszedrëcken, déi sech aus eisen Haptorientatiounen a Konzepter ergin.

Eng Rei Définitiounen a Finalitéiten gouwen – en termes de valeurs – am Beräich Hemerzéiung, Sozialisatioun a Integratioun ënnert dem Slogan: "Vun der geschlossener Anstalt zum offenen Hem" nei geschriwen.

En integratiounsorientéiert Konzept huet zou enger méi starker Beréierung mat der sozialer Umwelt, zum ausbroch aus der Isolatioun an zou méi kannergerechten Mossnahmen gefouert.

De Stellewert vun der Elterenarbecht a – bedeleung huet sech no an no grondlegend verännert. Op déi ambulant Hëllef am Beräich vu spezifischen Problemgruppen gouf ëmmer méi stark zeréckgegraff an nei liewensno Erziehungsmodeller gouwen an der Hemerzéiung praktizéiert.

Ennert der Awirkung a Matwirkung vun der ANCE huet sech während dénen 20 Joer déi ënnere strukturelle Wandel bis zou dénen haut iwerwiegend familienähnlech geglidderden Hemer vollzun.

Et kann én och feststellen, dass d'Transparenz vun den Institutiounen opfälleg zougeholl huet.

Den Opdrag vun der ANCE wor, ass a bleiwt et, eng lieweg, entwécklungsfredeg Demokratiséierung an der Hémerzéiung ze fördern an erbeizeféieren, matenen zesummenzeschaffen, gemeinsam Interessen gemeinsam ze verrieden an fir d'Verteidigung vun de Rechter vum Kand mat allem Nodrock anzetrieden.

Nëmmen esou kënnen optimal Entwécklungsméiglechketen a Motivatiounen erfirgeruff gin an nëmmen esou kann eng aktiv Participatioun un der Erzéiungsarbecht op dem partnerschaftleche Plag erhale bleiwen.

Mir wëssen all, wéi stark den Impakt vun allen ANCE-Initiativen op d'Hemerzéiung wor a wat fir eng grouss Wäertschätzung si an der Fachöffentlechkeet genéisst.

Dat alles soll och en Engagement fir d'Zukunft sin, en Engagement dat sech un de Wieder vum Maxim Gorki orientéieren soll: "Il faut toujours attendre le meilleur de l'homme, en attendre le pire, c'est le pire."

Zum Schluss vun dësen kurzen Iwerléungen wëll ech ower nach dem Präsidant vun der ANCE a sengen Matarbechter meng härelechst Gléckwësch a mein Respekt fir hiren onermiddlechen, generéisen Asatz an hir groussarteg Realisatiounen ausdrécken. Ech wënschen hinnen an all dénen, déi am Dengscht vun deser nobler Cause schaffen, déi Erfolleg déi si verdengen.

Allocution de M. Roger Linster, membre d'honneur

Je remercie le comité de l'ANCE de m'avoir invité à cette commémoration du 20e anniversaire, une semaine avant ma mise à la retraite comme Conseiller de Gouvernement au Ministère des Affaires Etrangères.

C'est pour moi une occasion de revenir aux sources d'un mouvement initié par des pionniers inspirés par un humanisme profond. Je me souviens avec plaisir des années 70, une période formidable en idées créatives et innovatrices.

La création de l'ANCE tombe dans une période marquée par une constellation heureuse de cinq facteurs favorables à la conquête de nouveaux horizons socio-pédagogiques. (à ce moment-là, j'étais Directeur de l'Education Différenciée) :

- L'orientation des efforts psycho-pédagogiques au principe de « discrimination positive », une première étape dans la bonne direction vers l'élimination de la discrimination des enfants handicapés et cas sociaux
- L'autonomie communale grandissante qui permettait des expériences pédagogiques sans chicanes administratives et bureaucratiques
- Le principe de subsidiarité qui commençait à influencer de plus en plus les relations entre l'État, les communes et le secteur privé représenté par les ONG
- La chance d'avoir quelques bourgmestres et ministres à la vision large et l'esprit ouvert. Leur

sensibilité, leur cœur ouvert et leur compréhension favorisait beaucoup les expériences innovantes

- Le travail de quelques précurseurs infatigables qui avaient préparé le terrain

En particulier, je dois mentionner ici les « trois mousquetaires », Jules Grandgenet, René Gregorius et Emile Hemmen.



Mais faut mentionner également les mérites de Nic Stoffel, Gast Schaber, Jos Matheis, Jules Thyges et Ernest Molitor, Sœur Assumpta, Marianne Kirsch-Schmit, Fern Liégeois et Robert Soisson.

L'ANCE a contribué à deux développements majeurs dans le secteur socio-éducatif, qui a fait un véritable bond qualitatif durant les deux dernières décennies :

- Le développement de la scolarisation et de la formation professionnelle des élèves handicapés
- Le développement du secteur socio-éducatif « Vom Heim zum

Hém », du centre d'accueil au foyer de type familial

Particulièrement dans ce dernier volet, l'ANCE a trouvé son rôle en

- promouvant l'échange avec les pays limitrophes et étrangers
- diffusant les idées nouvelles et innovatrices
- encourageant la formation continue des professionnels du secteur
- favorisant la collaboration entre l'État et le secteur privé
- développant le professionnalisme du personnel vers l'engagement authentique, la compétence, le dévouement et l'idéalisme selon la devise : « Love is not enough ! »

Le développement qualitatif du secteur socio-éducatif a été rendu possible par le respect des conditions suivantes :

- L'acceptation et le respect de la différence
- L'acceptation de la nécessité d'un encadrement qualifié et d'une formation professionnelle adéquate
- L'importance du diagnostic et de l'encadrement multidisciplinaire
- La volonté de progresser
- L'ouverture d'esprit : il n'y a pas de panacée unique
- Le respect de la règle qui veut que c'est nous qui devons nous adapter aux enfants et non vice versa

Ce cadre doit perdurer à l'avenir, mais il ne faut pas nous reposer sur nos lauriers. Le « Leitmotiv » luxembourgeois : « Mir wëlle bleiwe wat mir sin » (Nous voulons rester ce que nous sommes) est particulièrement mal adapté à notre esprit : Qui veut changer quelque

chose doit être prêt à changer soi-même. Il faut développer ce qui a été conquis à partir des années 70 ; il faut progresser de la discrimination positive vers l'intégration. Etre intégré, ça se prépare, ça s'apprend. Ca s'apprend surtout dans le lieu privilégié qu'est l'école, cet apprentissage est important pour la vie et la survie. Il faut cependant éviter de tricher : l'intégration est un droit ! Sur le long et difficile chemin de la ségrégation à l'intégration, l'ANCE doit continuer à jouer un rôle majeur, substantiel en promouvant la réflexion, la promotion des idées et techniques nouvelles et l'engagement des professionnels.

Pour conclure, j'aimerais remercier les responsables de l'ANCE et leur souhaiter de continuer leurs efforts. Au motif « Mir wëlle bleiwe wat mir sin » j'aimerais opposer le mot du philosophe Pirandello : « Ech wëll gin wat ech sin » (Je veux devenir ce que je suis). Les handicapés ont le droit de devenir ce que nous sommes : des citoyens parmi nous égaux en droits. Ils doivent avoir les mêmes droits et les mêmes chances. Nous sommes encore loin de ce but et voilà une occasion pour l'ANCE de continuer à réfléchir et à agir pendant les vingt années à venir !



**Usprooch vun der Familljeministerin
Madame Marie-Josée JACOBS
fir den 20ten Anniversaire vun der ANCE
(Association Nationale des Communautés Educatives)**

Cap, den 29. Oktober 1998

Här Éierepräsiident,
Här Präsiident,
Här Linster,
Sehr geehrter Herr Tilman ALLERT,
Léif Éieregäscht,
Léif Memberen vun der ANCE,
Dir Dammen an Dir Hären,

Et as mer eng grouss Freed, haut bei
Geleënheet vun dem 20ten
Anniversaire vun der ANCE, lech
meng beschte Gléckwësch
z'iwërbréngen.

Zënter 20 Joer steet ANCE am
Déngscht vun eise Kanner,
besonnesch vun deenen déi an enger
schwéierer Liewensphas stin, sief et,
dat se nët an hirer Famill kënnen
liewen, sief et datt se sozial
ausgeschloss sin oder sief et, datt se
ënner engem Handicap leiden.

Ënner dem Impuls vun hirem
Grënnongspräsiident, dem Här Emile
HEMMEN, deen bannen den éischten
fënnef Joëren d'Jalonen fir déi
zoukënfteg Aarbecht geluecht huet, a
vum Här Robert SOISSON, deen elo
schons 16 Joer mat vill perséinlechem
Engagement d'ANCE-Aktivitéiten
féiert, huet d'Associatioun ëmmer
versicht all Formen vun erzéiereschen
Hëllef weider z'entwéckelen.
Hinnen gëllt mäin grouse Merci fir
hiren wäertvollen Asaz, virun allem
well si der ANCE trei bliwwen sin. Dass
an deene 20 Joer nëmmen 2
Presidenten déer Associatioun
virstungen, as d'Zeechen vun der

grousser Kontinuitéit, déi dodurch
konnt garantéiert gin. Och dass Leit
wéi den Här Roger Linster, deen
besonnesch un der Integratioun vun
den handicapéierte Kanner an eiser
Gesellschaft bedelecht war, op deen
heitegen Dag ënnert eis as, gelt als
weidere Beweis vun der Kontinuitéit.
Haut kann d'ANCE houfreg sin op hir
ronn 200 Memberen, dorënner
Institutionen wéi Kannerheemer,
Häiser fir handicapéiert Kanner,
Eltereverenegongen a
Professionneller aus dem soziale
Gebitt.

D'ANCE as, wéi mer wëssen, den 9.
Juni 1978 gegrënnt gin als déi
lëtzebuergesch Sektoun vun der
FICE, der *Fédération internationale
des Communautés Educatives* déi
1948 ënnert dem Patronage vun der
UNESCO entstanden as. D'FICE huet
also och, wéi UNO-
Menschenrechtskonventioun, 50 Joer
kritt ; dëss 2 Geburtsdeeg gin jo dann
och an dësem Joer besonnesch
gefeiert.
Et as an dem Kontext sëcherlech eng
besonnesch Eier fir Lëtzebuerg, dass
den Här Robert SOISSON zënter
enger Rei Joëren och nach zugläich
de Präsiident vun der FICE as. Him
nach eng Kéier e besonnesche Merci
vun dëser Plaz aus fir säin
onermiddlechen Asaz op
internationalem Niveau.
E wichtegen neien Impuls fir
d'Aarbecht vun der FICE huet d'UNO
Kannerrechtskonventioun vun 1989

gin, déi hei zu Lëtzebuerg am Dezember 1993 a Kraaft getrueden as. Och fir d'Lëtzebuerger Regierung as d'Situatioun vun de Kanner an hire Rechter eng ganz wichteg Saach. D'Analyse vum Rapport iwert d'Kannerrechter hei zu Lëtzebuerg huet am Juni dëst Joër zu Genf stattfund. Et versteet sech natiirlech vum selwen, dass d'Regierung och d'Remarquen vum Internationale Komitee fir d'Kannerrechter vu Genf veröffentlecht, an ët nët mecht wéi an aner Länner, wou dëss Konklusiounen eréischt no de Wahlen erauskoumen! Well et awer zu enger Rei technescher Fehlinterpretatiounen vum lëtzebuerger Text komm ass, hält d'Regierung drop dëss Aussoen richtegzestellen, ier di offiziell Konklusiounen da mat deenen néidegen Kommentären un e breeden Publikum an deene nächste Wochen wärten verdeelt gin. An dem Dokument gëtt dann och deene Verbesserungsvirschléi vun dem internationalen Komitee Rechnung gedroen an di spéider Schwéierpunkter vun der Regierung zum Thema Kannerrechter gin virgestallt. Et fënnt sëcherlech keen et gudd, wann mannerjähreg Jugendlecher am Prison setzen ënnert schlechten Bedingungen, mee och hei as munches geschidd, wéi zum Beispiel, dass jo elo am Prison Schoul gehale gët.

Akkzenter huet d'ANCE, wéi schon hei gesot gouf, am Internationalen Joër vum Kand 1979, dem Internationalen Joër vun der Handicapéierter Persoun 1981 an am Internationalen Joër vun der Famill 1994 gesat. Eng ganz Rei vun Fachkongresser gouwen an deenen 20 leschten Joëren hei zu Lëtzebuerg organiséiert; sou och demnächst een FICE-Europa Seminär iwert d'Jugend an d'Justiz. Bei dëser

Geleënheet, wéi och schon bei anere virdrun, hun ech gären meng Ënnerstëtzung zougesot a well och als Familljeministerin d'ANCE weiderhin, sou wäit et mer méiglech as, an hire wichtigen Aufgaben vun der Weiterbildung ënnerstëtzen. An dësem Sënn huet d'A.N.C.E. och nach an den nächsten 20 Joër eng wichteg Roll als Plattform fir d'Mataarbechter aus sozialen Beräicher ze spillen.

Am Heemberäich wéi och an aneren Gebidder sin vill kompetent Leit, déi am Dengscht vun der Saach schaffen a sech Dag an Nuecht fir Kanner asetzen. Als Familljenministerin wënschen ech mer, dass d'Kand am Mëttelpunkt stoe soll an dass him a senger Famill déi bescht méiglech Hëllef zoukomme soll; et as eis sëcherlech och bewosst, dass mer nei Weer an dësem Beräich solle goen.

Ofschléissend wëll ech dem Geburtsdagkand nach eng Kéier meng beschte Gléckwënsch ausdrécken, Merci soen fir déi gudd Zesummenaarbecht an nach vill Joëren derbäi wënschen.

Marie-Josée JACOBS
Familljeministerin



Die altruistische Triade

Multiprofessionelle Kommunikation in Einrichtungen
der Erziehungshilfe

Tilman Allert

Universität Tübingen

Vortrag auf der nationalen Konferenz der
Association Nationale des Communautés Educatives (ANCE)
Luxembourg 29.10.1998

Sehr geehrte Damen und Herren,

I. eines der beeindruckendsten Werke des deutschen Impressionismus läßt sich im Frankfurter "Städel" bewundern. Es handelt sich um die 1882 entstandene "Freistunde im Amsterdamer Waisenhaus", eine frühe Arbeit von Max Liebermann aus der Zeit seines Hollandaufenthalts. Die Kinder, die sich im lichtdurchfluteten Innenhof des Waisenhauses aufhalten, tragen eine auffallende Tracht - Kleider in großen schwarzroten Streifen, als Kopfbedeckung blendendweiße Häubchen - von deren eindrucklicher Wirkung sogar in zeitgenössischen Reiseführern geschrieben wurde und deren farblichen Kontraste einen Maler wie Liebermann angezogen haben.

Ein gutes Jahrhundert später beschäftigen wir uns, fernab eines ästhetischen Interesses, mit Einrichtungen der öffentlichen Erziehung, die schon von der äußeren architektonischen Gestalt her betrachtet ihren herausgehobenen Status verloren haben und die sich in der Wahrnehmung ihres Auftrags sowie in ihrem Selbstverständnis ausdrücklich um die Konformität zu allgemeinen erzieherischen Standards bemühen. Die Zeit der bunten oder

auch eintönigen Trachten scheint vorbei, die früher deutlich sichtbaren Mauern zwischen drinnen und draußen sind eingerissen, der symbolische und rituelle Kontrast ist einer alltagsnahen spezialisierten pädagogischen Betreuung gewichen.

Betrachtet man die Entwicklung öffentlicher Erziehungseinrichtungen im historischen Ablauf ihrer verschiedenartigen Institutionalisierungsformen und pädagogischen Konzepten, die in einem Zeitraum von mehr als 150 Jahren diskutiert und praktisch erprobt worden sind, so zeigt sich eine deutliche Veränderung in dem Bemühen, den "Anstaltscharakter" sowohl organisatorisch als auch symbolisch zu tilgen und darüberhinaus den transitorischen Aufenthalt in künstlicher Umgebung zu "familiarisieren". Auch die hohe Diversifikation von Leistungsangeboten in der gegenwärtigen bundesdeutschen Heimlandschaft und insbesondere die in einzelnen Bundesländern (z.B. Hamburg) flächendeckend durchgesetzte Auflösung der Erziehungsheime, läßt sich unschwer in der historischen Spannweite zwischen Verwahranstalt als totaler Institution (Goffman) und niedrigschwelliger Betreuung in quasi-

geschwisterlichen Solidargruppen ansiedeln.

In der gegenwärtigen Fachdiskussion jenseits gelegentlicher Dämonisierung oder auch Heroisierung des Heimgeschehens überwiegt eine moderate Einschätzung - es wird kaum bestritten, daß das professionell geführte Heim eine sinnvolle Alternative und gar Ersatz devianter sozialisatorischer Beziehungen sein könne - wobei die durchgängig zu verzeichnende Betonung der Einzelfallangemessenheit als Richtschnur für den pädagogischen Alltag unterschiedlich ausgelegt wird. Entsprechend dieses Konsenses unter den Beteiligten - Berufsgruppen und Trägern, Eltern, Forschung und Öffentlichkeit - geht es nicht mehr um eine Pauschalkritik, vielmehr um die Diskussion von Folgeproblemen, die sich kraft Institutionalisierung komplexer und beruflich differenzierter Betreuungsarrangements einstellen. Gegenwärtig rücken andere und neuartige Fragestellungen in das Zentrum wissenschaftlicher Aufmerksamkeit: Folgen der Verwissenschaftlichung pädagogischer Berufe, Sekundäreffekte hoher institutioneller Differenziertheit des Leistungsangebotes, die demotivierenden Folgen eines beruflichen Engagements, das im Kontext bezahlter Tätigkeit den Einsatz der ganzen Person erfordert, die "Gefräßigkeit" (Coser) der Institution, Folgen des Ritualverzichts sowie das Ausloten einer Mikrostruktur authentischer pädagogischer Interaktion.¹

¹ Diese Problemliste gilt zumindest für die Situation in Deutschland, einer Gesellschaft mit einem ausgebauten System wohlfahrtsstaatlicher Versorgung sowie einem dem Subsidiaritätsprinzip verpflichteten

Gerade mit Blick auf die zunehmende Binnendifferenzierung der öffentlichen Erziehung wissen wir bei allem Bemühen um lebensweltliche Nähe (Thiersch) nicht schon deshalb, mit was wir es zu tun haben: Bildet das Heim als einer der herausragenden Orte öffentlicher Erziehung eine Enklave pädagogischer Sorgfalt, die an anderen Orten des pädagogischen Bemühens nicht mehr zu verspüren ist? Ist es gar zum Internat des armen und sozial gestrandeten Menschen avanciert? Haben wir es mit einer komplex arrangierten und komfortabel betreuten Klassenfahrt zu tun oder mit einer institutionalisierten Hausaufgabenhilfe? Hiermit sind Fragen nach den sozialen Voraussetzungen und sozialen Folgen des pädagogischen settings aufgeworfen, die sowohl im Binnenmilieu der betroffenen Berufe als auch in der Forschung und nicht zuletzt auch in der Wahrnehmung einer interessierten Öffentlichkeit von Bedeutung sind.

Ich möchte unterstreichen, daß Antworten auf derartige Fragen nicht etwa nur im Hinblick auf die Evaluation der Leistung und damit die Ressourcenallokation oder im Hinblick auf die Möglichkeiten einer dauerhaften intrinsischen Motivierung des edukativen Personals von Bedeutung sind, sondern als solche schon interessieren. So liegt das soziologische Interesse am Gestaltwandel von Einrichtungen der öffentlichen Erziehung darin

differenzierten Leistungsangebot durch Einrichtungen protestantischer und katholischer Provenienz. Im europäischen Horizont müssen jeweils unterschiedliche Institutionalisierungswege und Differenzierungsniveaus, gleichermaßen unterschiedliche professionelle Milieus berücksichtigt werden.

begründet, daß hier eine Reihe von sozialen Vorgängen brennpunktartig zusammenwirken, die auf die Tragfähigkeit von sozialisatorischen Beziehungen ein Licht werfen. Als Heimkind kommt niemand auf die Welt, aber jedem vorübergehenden, längeren oder kürzeren Aufenthalt im Heim gehen Krisen des Familienlebens voraus, deren Opfer und zugleich Träger das heranwachsende Kind geworden ist. Auf die Vorgeschichte möchte ich heute abend nicht eingehen, gestatte mir nur einige skizzenhafte Bemerkungen.

Unbestreitbar spielt sich das Geschehen in den sozialpädagogischen und helfenden Berufen vor dem Hintergrund eines rasanten Gestaltwandels der Familienbeziehungen ab, der mit den Stichworten: Scheidungsrate, Sinken der Geburtenziffer, Aufschub des Heirats- und Familiengründungsalters jedermann bekannt sind. Der Binnenraum der Familie, insbesondere die affektive Beziehung des Elternpaares als dessen Zentrum, steht vor der Schwierigkeit, seine Autonomie gegen die Handlungszwänge des Arbeitslebens zu behaupten. Unter dem Diktat gestiegener beruflicher Anforderungen einerseits und einer Schrumpfung des Arbeitsmarktes andererseits beobachten wir, daß die Kommunikationsintensität in den Familien bis hin zur Selbstauflösung abnimmt. Allerdings bekunden die Zerfallsprozesse - das wird häufig übersehen - einen gestiegenen Erwartungsdruck auf die Qualität von Liebesbeziehungen, auf die Familie insbesondere. Im Schlepptau der hohen Erwartung an eine gelingende Gestaltung des privaten Lebens erfolgt in der modernen Gesellschaft eine Pluralisierung der Ausdrucksformen.

Das Experiment und das Provisorium werden sozial legitime Muster privater, auch familialer Lebensführung, die sich gegen die nach wie vor unbestreitbare statistische Dominanz des kleinfamilialen Musters sowie gegen den in Armutsmilieus ausgeprägten familialen Traditionalismus ausbreiten.²

Es ist nun angesichts derartiger Veränderungen keineswegs geklärt, ob die sozialisatorische Kapazität der Familie zwangsläufig an ein Ende kommt, ich möchte die Frage auf sich beruhen lassen und auf die These hinaus, daß die soziale Differenzierung der Erziehungswelten - welche ihre sozialstrukturellen Ursachen im einzelnen auch immer sein mögen - erhöhte Anforderungen an dasjenige professionelle Personal nach sich zieht, das für die soziale Kontrolle und für die Betreuung von Lebensläufen im breiten Feld faktischer und potentieller sozialer Devianz zuständig ist.

Die helfenden Berufe, um die es mir heute abend geht, stehen im Hinblick auf ihr a) Kompetenzprofil und b) auf ihre Kooperationsbereitschaft sowie c) die institutionelle Rahmung ihres Arbeitens auf dem Prüfstand der Forschung. Sozialer Wandel, mit dem wir es im oben beschriebenen Sinne zu tun haben, stellt bekanntlich eine Herausforderung an existierende Kompetenzprofile dar - bildet somit nicht Anlaß zur Larmoyanz, sondern Anstoß zur intellektuellen Reflexion

² Einen guten Überblick über die sozialstrukturellen und demografischen Veränderungen in ihrer Wirkung auf die Funktionsfähigkeit der Familie liefern die Beiträge in Nauck/Onnen-Isemann (1995), instruktiv fernerhin Nave-Herz (1994). Zum Problem der Sozialisationskapazität und zur begrifflichen Analyse des Sozialsystems Familie siehe Allert (1998).

auf die Grundlagen und Transformationsmöglichkeiten der Gütekriterien des erzieherischen Arbeitens. Nicht nur werden diese Berufe ihrerseits vom Wandel erfaßt, sondern ihnen - wie allen Berufen - drängen sich die Folgen des demografischen und familienstrukturellen Wandels **als Qualifikationsproblem** auf. Wie der soziale Anpassungsdruck auf Kompetenzprofile von Berufen einwirkt, läßt sich natürlich an einer Reihe von Tätigkeiten zeigen, ich möchte die Kooperationsproblematik herausgreifen und in einem einfachen Analysemodell deutlich machen, in welcher Weise a) klientel-erzeugte und b) institutionell erzeugte Probleme ineinandergreifen können. Ich richte Ihre Aufmerksamkeit auf systematische Anpassungs- und Koordinationsprobleme im Zentrum des verberuflichten Altruismus (Robert K. Merton).

II. Strukturmerkmale eines Heimaufenthaltes

Im soziologischen Zugriff stellt das Heim ein komplexes Sozialsystem dar, das sich als stellvertretende sozialisatorische Instanz in einer dynamischen und labilen Konkurrenz mit der Sanktionszuständigkeit der Familie befindet.³ Zuwendung, Aufmerksamkeit, Zuversicht und Konsistenz als die zentralen sozialisatorischen Leistungen affektiver Familienbeziehungen werden in einem Heim durch

³ Aus der unübersehbar werdenden Literatur zur Heimerziehung sei verwiesen auf die Überblicksarbeit von Günder(1995). Zur soziologischen Einschätzung des Heimes als einem Institutionengefüge vgl. die klassische Studie von Goffman (1974).

berufliche Routineprozesse multipler Betreuung substituiert. Der "verberuflichte Altruismus" (R.K.Merton) erreicht hier - weit entfernt vom enthusiastischen Charismatiker,⁴ dem er seine Entstehung verdankt - eine besondere institutionelle Zuspitzung, ohne daß erkennbar wird, in welche soziale Typik der Heimaufenthalt faktisch plaziert ist. Wir haben es mit einer Trias von Kompetenzen zu tun, ich nenne sie die altruistische Triade, sie ist vor dem Hintergrund eines räumlich, zeitlich und sozial unterbrochenen Familienalltags durch das Strukturproblem der Stellvertretung bestimmt, auf das ich sogleich genauer eingehen werde. Stellvertretungsbeziehungen sind keine Seltenheit, multiprofessionelle Konstellationen trifft man in verschiedenen Bereichen der modernen Gesellschaft an: Der Kreißsaal, die Fakultät, das Kabinett, das Forschungsteam um nur einige triviale, im einzelnen komplex strukturierte soziale Einheiten zu nennen, werden in ihrer Binnendynamik, in der Kommunikationslogik ihrer Entscheidungsabläufe von einer triadischen Dynamik bestimmt, deren Voraussetzungen und Folgen noch weitgehend unerforscht sind.⁵ Von

⁴ Die pädagogischen Einrichtungen beziehen ihre Dynamik und ihr Erfolgsgeheimnis historisch wie strukturell aus charismatischen Selbstdefinitionen des Pädagogenberufs. Vgl. dazu die eindrucksvollen autobiografischen Aufzeichnungen von Karl Aley (1992), dem letzten "Waisenvater" der Franckeschen Stiftungen in Halle, der seinen Erinnerungen als Motto einen Vers aus Matthäus 19, 5 voranstellt: "Wer ein Kind aufnimmt in meinem Namen, der nimmt mich auf."

⁵ Kooperationszwang und Autonomiewunsch bilden die Pole eines Spannungsverhältnisses, in das die

daher verdient neben der Kompetenz eines Berufes das setting sorgfältige Analyse, sowohl was die Leistungskapazität im besonderen Fall als auch was die allgemeine Kultur des Helfens in der modernen Gesellschaft angeht.

Rein deskriptiv betrachtet, beginnt der Heimaufenthalt eines Kindes mit der Entscheidung der heimeigenen Berufsgruppen, das Kind für eine längere Dauer - in der Regel wird zu Beginn ein Zeitraum von eineinhalb bis maximal drei Jahren anberaumt - aufzunehmen. Der Entscheidung gehen komplexe Willensbildungsprozesse im Jugendamt voraus, das wiederum verschiedene Gutachten und Stellungnahmen - sei es des Schulamts, sei es einer Erziehungsberatungsstelle, der Kinderärzte und das alles gebündelt in der sogenannten Hilfeplankonferenz, die mit dem neuen KJHG vorgeschrieben ist - zugrundelegt. Es ist hier nicht mein Thema, die gesetzlich vorgeschriebene Beteiligung der Eltern bzw. des Jugendlichen systematisch zu betrachten. Ich blende die praktisch wie theoretisch interessante Vorgeschichte aus. Im Fall des sogenannten vollstationären Aufenthaltes wird der Ortswechsel des Kindes durch die Ummeldung im Einwohnermeldeamt symbolisch dramatisiert.⁶

Zusammenarbeit jeweils eingebunden ist. In ihr werden Vorgänge freigesetzt, die systematisch in der Soziologie Georg Simmels erfaßt wurden, siehe insbesondere: "Die quantitative Bestimmtheit der Gruppe" in Simmel (1992, 63-159).

⁶ Im folgenden geht es mir um eine idealtypische Betrachtung des Heimgeschehens, wenngleich deutlich sein sollte, daß die Angebotsstruktur in der öffentlichen Erziehung heutzutage beinahe so

In aller Kürze sei der Tagesablauf geschildert: Die Heimkinder werden in sogenannten Wohngruppen - derzeit fünf - zu jeweils 9 untergebracht. Die Gruppen werden nach Möglichkeit altersgemischt und werden von jeweils fünf pädagogischen Fachkräften betreut. Die Gruppen haben einen sogenannten Gruppenleiter, der im wesentlichen die Koordination des komplizierten Schichtdienstes und Wochenenddienstes übernimmt, der pädagogische Konferenzen leitet und der die Wohngruppe in der sogenannten Erzieherkonferenz, einem Gremium für Mitarbeiter aller Wohngruppen, vertritt. Jedes Kind erhält einen sogenannten "Bezugsbetreuer", der sich in besonderer Weise des Kindes annimmt. Im wesentlichen bezieht sich dies auf die Kontrolle der Hausaufgaben und die Unterstützung bei Gruppenauseinandersetzungen usw.

Die Taktstruktur eines normalen Tages enthält den Schulaufenthalt, das gemeinsame Mittagessen, die Hausaufgaben erledigung, gemeinsame Freizeitaktivitäten, das abendliche Essen bzw. Zubettbringen..

Zur Heimsituation gehört des weiteren die kontinuierliche Betreuung durch Mitarbeiter des psychotherapeutischen Dienstes, die sich jedes Kindes, das in der Einrichtung aufgenommen wurde, in intensiven Einzelgesprächen annimmt.

vielfältig ist wie es die Familienkonstellationen sind, aus denen die Kinder stammen. Avantgardistische pädagogische Strukturen, die in der Selbstbeschreibung der Pädagogen gern als "niederschwellige" Interventionen etikettiert werden, bilden im Horizont eines Idealtypus empirische Abweichungen mit eigenen Voraussetzungen und Folgeproblemen, die hier nicht mein Thema sind, die theoretisch jedoch im vorgeschlagenen Zugriff interpretierbar sind.

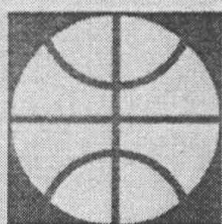
Der Anwesenheit eines Jugendlichen im Heim ist ein komplexer Prozeß vorgelagert, über den die Zuständigkeit einzelner Abteilungen (im wesentlichen die Tagesgruppe oder die vollstationäre Unterbringung) herausgefunden, spezifiziert und begründet wird. Dieser Vorgang unterliegt einer Taktierung, die durch die Vorgaben des KJHG bestimmt und im regionalen Jugendamts- und Schulumfeld auf eine besondere Weise konventionalisiert ist. Hierbei wird entschieden und zwar immer in der Logik einer Selbstfestlegung auf das folgende, das sich nach Maßgabe der Entscheidung beobachten läßt. Die Entscheidungsgrundlagen sind - angesichts der Unabgeschlossenheit eines Bildungsprozesses - strukturell riskant, nicht etwa riskant infolge unzureichender Aktenlage, oberflächlicher Begutachtung, Entscheidungsschwäche der Beteiligten an der "Hilfekonferenz" oder gar psychisch bedingter Entscheidungshemmung (wie das in manchen Texten zu den Hilfeberufen und ihren Vertretern behauptet wird). Die beteiligten Berufe werden dieser Riskanz gerecht - ich kann dieses komplizierte Problem hier nicht weiter ausführen - indem sie intern eine den Prozeß begleitende Unterscheidung zwischen "sicherer Kandidat" und "ungewissem Ausgang" wirksam werden lassen, ohne daß man die eigene Entscheidung als riskante Entscheidung nach außen darstellt. Dies verbietet schon die Angebotskonkurrenz der Heime untereinander sowie die Erwartungsstruktur derjenigen Instanzen, die gegenüber der Lebensführung des auffällig gewordenen Jugendlichen die Sanktionsdrohung repräsentieren: Jugendamt, Schule und in vielen Fällen ja auch die Eltern.

Bemerkenswert ist jedoch, daß die historische und strukturelle Sequenz von "Vollstationär-teilstationär-intensive Einzelbetreuung" ein Versuch darstellt, die genannte Schwierigkeit institutionell aufzufangen. Die Institutionalisierung bringt für Eigenwahrnehmung der beteiligten Berufe sowie für die Außenwahrnehmung entlastende, quasi objektive Dringlichkeitsabstufungen. Sie werden mit dem Betreuungsaufwand, letztlich im Rückgriff auf die Anfangsdiagnose, begründet und unterscheiden sich auf einer quantitativen Dimension in der Interaktionsdauer und qualitativ in der Interaktionsdichte voneinander. Sie ermöglichen ein heiminternes "Umsetzen" der Kinder und bieten zugleich die Möglichkeit, mit einmal aufgestellten Prognosen über die wahrscheinliche Entwicklung eines Kindes flexibel umzugehen, sie situationsbezogen zu korrigieren und die mit Prognosen jeweils übernommenen Zuständigkeiten zu wechseln, ohne daß ein diagnostischer Irrtum als Irrtum zugerechnet werden könnte.

Die Komplexität eines biografischen Prozesses erfährt durch die einrichtungsspezifische organisatorische Struktur eine "Adaptationschance", eine Möglichkeit, sich dem episodischen und zugleich rigide taktierten Alltag so einzupassen, daß zunächst keine weiteren Entscheidungen erforderlich sind. Man sieht hieran: Eingebettet in die übergreifende Maßgabe, die Rückführung des Kindes in die Familie zu ermöglichen, kommt es in einem hohen Maße auf die "Eigenzeit" (Novotny) der Einrichtung an, auf die Erziehungsatmosphäre und die Binnenkultur der "Behausung", sie erhält einen Eigenwert, den a) selbst

Number 1
Year 1

November 1998



FICE

NEWS

FICE was founded under the auspices of UNESCO in 1948. It has developed into an international forum of practitioners and academics for the exchange of experience in the field of care and education for children and young people both within and outside their families.

FICE is engaged in all aspects of child and youth care – across international borders.

Fédération Internationale des Communautés Educatives
International Federation of Educative Communities
Internationale Gesellschaft für erzieherische Hilfen
ONG – UNESCO/UNICEF/ECOSOC/CONSEIL D'EUROPE

Looking ahead for the next fifty years

This year, FICE, the oldest international organisation in the field of residential care, celebrated its 50th anniversary. When I say "old" I do not mean "old-fashioned". In fact, it is quite difficult nowadays in this particular area of child welfare, to act as an organisation "defending" placements outside the family. In fact, FICE is not defending the act of taking out a child from his family of origin. In the years after its foundation in 1948, this was perhaps true for some "children's villages" which considered the nuclear family as being partly responsible for the emergency of fascism. In large communities, children got the opportunity to learn to live in democratic, self-governed structures and to act as responsible "citizens" of their community.

Currently, FICE defends the rights of the children living in residential and other forms of extrafamilial care. These rights, might considered as additional rights to those formulated in the International Convention of the United Nations on the Rights of the Child. The compulsory nature of a placement outside his family makes a child more vulnerable because of the fact that he or she mostly doesn't understand quite well the necessity of the measure and that he or she quite often resists the placement more or less violently. The discussion about these rights started at a FICE-seminar in Espoo (Finland) and was continued by the publication in 1996 of a brochure by the Dutch section of Defence for Children International, together with FICE and the European Forum for Child Welfare (EFCW). Today, it is difficult to find comparable statistical material about placements in extrafamilial care in Europe: there are no common definitions of the different forms of placement, data are collected in different ways and records are not accessible in many countries or regions.

During the sixties and the seventies, the big institutions in Western Europe disappeared. During the eighties, units with 8-10 children living in small houses were the dominant form of residential care, but the number of children placed in such units decreased whereas the number of children in foster care increased. Today, this trend seems to be stopped, the number of children in residential care seems even to be growing slightly again. One tries to explain this by the increasing number of single parent families, the increasing number of women on the labour market, the fact that children are more and more aggressive and violent etc...



Summary

- FICE's through present and future
- The alarming situation in Russia
- News from FICE's world
- Dates and events

(page 2...)

The situation of Russian children is alarming

The Russian Federation is going through a deep socio-economic crisis. The overall worsening of living standard and the quality of life is painfully reflected in the lives of children and families with children. Children of single-parent families, big families and children with disabilities suffer most of all.

All basic indicators of well-being show alarming readings. For example, there is a significant growth of the number of children with disorders of bodily development. Under the worsening conditions of nourishment and the lack of vaccination there has been a steady increase in morbidity of children. Many children are underweight. The number of children with disabilities has increased due to the high morbidity of pregnant women, poor working conditions, the ecological situation as well as the low standard of health care institutions. Over the past years, life expectancy of teenagers has been steadily declining.

The economic crisis which has now gone on for many years, coupled with a disastrous fall in production volumes, has made the problem of poverty the key social issue, because it drags down all other social welfare indices. For the present, over half of the population is poor and over 20 % have low incomes...

(Page 2...)



Image from le Courier UNESCO

...The situation of Russian children is alarming

The rising price level, increasing unemployment and the delay in the payment of salaries and social assistance has brought about a serious growth in social and family problems: the crisis of the family, increased divorces, lower marital and birth rates, and a rise in intoxicant abuse and crime, also among minors. The number of street-children is on the increase.

Due to lack of prevention and community-based services the solution to children's problems is often extra-familial care. The number of children in care has considerably increased. Many children have been referred to residential homes by the request of their parents only because of their lacking means of subsistence.

The need for support from the society has grown while the unfavourable development of the economy has led to cuttings and calling off social programmes directed to the protection of families and children.

Residential homes don't have enough money needed for food, heating and electricity bills. Thousands of orphan children are starving. Several institutions are in bad condition and would need fundamental renovation. Hospitals cannot provide food, medicine and supplies to their patients. Schools are not able to provide children with lunches. Day care services and recreational possibilities have become worse and are out of reach of many families.

Despite these great difficulties a lot of efforts have been taken to protect and help the children. Non-governmental organisations have been founded to improve the children's situation. On local basis also new services have been established. There are several development projects; many of them are run together with foreign partners. A considerable amount of humanitarian aid from abroad has been directed to helping children and families.

The situation varies in different parts of the country. The fact remains, however, that without far-reaching changes in the development of the economy and an improvement of the basic well-being of families, impoverishment will continue. As a consequence social problems will increase. They cannot be solved from outside. But together a lot can be done to mitigate children's suffering and prevent it from increasing. Russian children need urgently help.

Martti Kemppainen
Vice-President

...“So FICE will probably have a very difficult, contradictory role to play in the future: preventing placement in extrafamilial care on the one hand while developing it on the other hand”..

...Looking ahead for the next fifty years

Of course, these explanations are not quite satisfying and it is important to know the reasons for this new trend in order to avoid unnecessary placements. There has been a lot of research undertaken recently in Europe and in the Americas about Family Support techniques. In Canada for instance, 80% of placements could be avoided if some form of intensive family support was given to the family at risk. In the Netherlands, the Video-Home-Training method was successfully used to improve communication skills in at risk families, preventing the placement of children in institutions. More and more institutions begin to train their staff to work with families in their natural environment.

In this context, it appears indeed very old-fashioned to focus on residential care. The same dilemma appears in the discussion about secure accommodation for delinquent youth: Nobody is very glad about it, but it still exists and there are young people in such forms of “care” who need protection, too.

So FICE will probably have a very difficult, antagonistic role to play in the future: prevent placement in extrafamilial care on the one hand and develop it on the other hand. By “developing”, I do not mean increasing the number but increasing the quality of care. To achieve this, FICE needs powerful friends and allies. The basis for this policy is strong members in each country.

As a president, I try to achieve two things: Involving FICE actively in existing international networks and creating services for its members.

Very few of our members are already involved in international networks like IFCW/EFCW, Euronet etc. The active collaboration with national branches of UNESCO, UNICEF and other international bodies is still very weak. During the last years, I tried to make links between FICE and these international networks focussed mainly on child welfare and on children's rights. So currently, FICE is a member in IFCW, EFCW, Euronet, CRIN and we try to improve our collaboration in UNICEF, UNESCO and the Council of Europe. Significant progress has been made in the collaboration with UNESCO and the Council of Europe thanks to the active involvement of our treasurer. FICE was involved in Helios II and is active in the ECSPRESS network in the frame of the Erasmus Programme. The Professional Exchange Programme seems to start slowly and FICE-Europe has had a successful start with its international seminar programme.

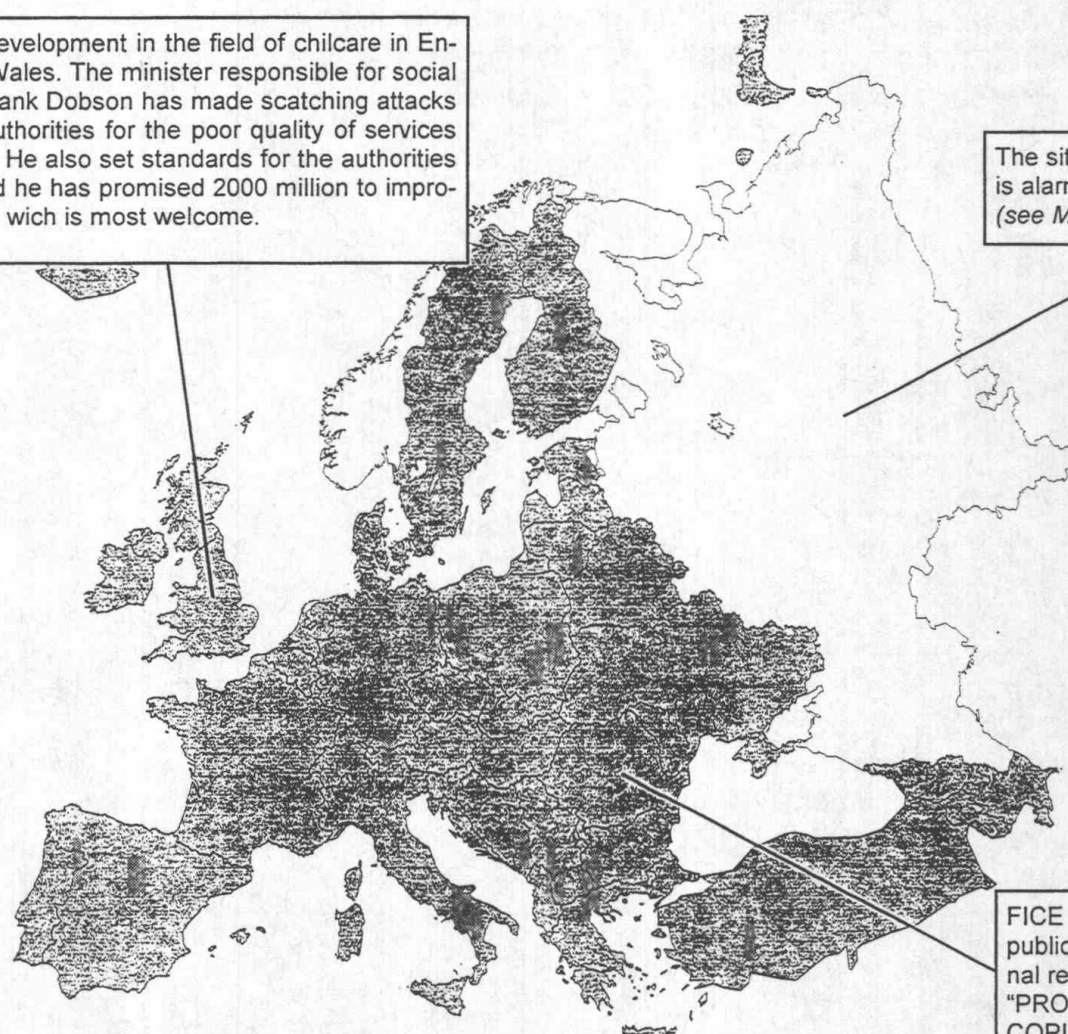
Since a few years, FICE publishes a bulletin in three languages (14 issues until now). This bulletin is very useful but it is very academic and does not reflect the activities of the organisation and its members. For many years, we had discussions about publishing a kind of newsletter to give an overview on important and current themes. We also discussed the necessity of having a home-page on the web. With the establishment of the General Secretariat in Florence (Italy) and thanks to Gianluca Barbanotti, these dreams have come true. The (nice) home page exists since a few weeks and today, we are proud to present you the first issue of “FICE-News”. I think and I hope that this publication will play an important role in the dissemination of important information to and from our members and the “outside” world and improve the visibility of our organisation.

Robert Soisson
President



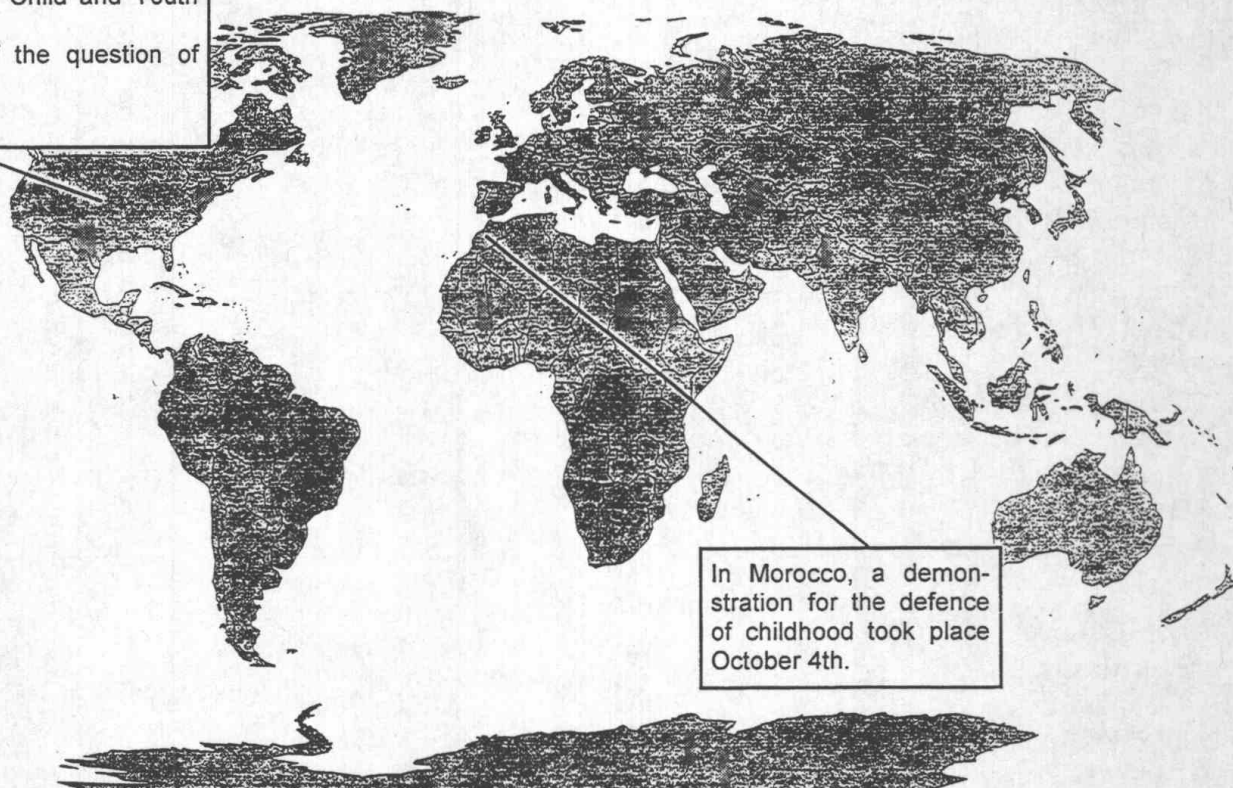
Important development in the field of childcare in England and Wales. The minister responsible for social services, Frank Dobson has made scathing attacks on social authorities for the poor quality of services for children. He also set standards for the authorities to attain and he has promised 2000 million to improve services, which is most welcome.

The situation of Russian children is alarming...
(see M. Kemppainen's article)



FICE Romania started the publication of a professional review: "PROTECTIA SOCIALA A COPILULUI"

In the USA, The FICE-USA organisation, that once was NOCCWA (National Organisation of Child Care Worker Association), has officially changed its name to ACYCP (Association for Child and Youth Care Practice). The in-depth study of the question of Quality in Services



In Morocco, a demonstration for the defence of childhood took place October 4th.

• News from the Federal Council



FICE

**FICE IS A MEMBER OF THE
NGO COUNCIL OF UNESCO**



The Federal Council met in Nymburk in Czech.Rep. The lively seminar, which took place in conjunction with the FC focused on the problem in the Czech Republic of the integration of the Roma children.

The work of the FC was centred on:

- FICE NEWS: the first number of which is in your hands
- A project monitoring how the Rights of the Child are applied.
- Procedures for the development of FICE's policies

• News from the Executive Committee

The EC 6/98 asked Robert Soisson to co-ordinate a working-group (Sari Laaksonen, Kathleen Lane, Leo Lighthart, Iolanta Marszycka-Suchacka) to give new impulse to the Professional Exchange Programme.

- During the 1998 International NGO Conference (16-19 november 1998) elections were held for membership in the NGO Council (3 year term).

There were 52 candidates for 40 seats and FICE was among those elected.

The Council is the venue for reflection and exchanges of views among the NGO's. The Council meets at least once a year, to examine progress in collective NGO/UNESCO consultation activities and to analyze all basic issues proposed by the Comité de Liaison.

*François Richard JOUBERT
Représentant la FICE à l'UNESCO*

Programme of the next Federal Council FC 1/99 Florence – Italy

- 18 May 98 Executive Committee FICE INTERNATIONAL
- 19 May 99 Working-Groups (morning)– General Assembly FICE EUROPE (afternoon)
- 20 May 99 Federal Council FICE INTERNATIONAL
- 21 May 99 Seminar

WORLD WIDE WEB

This Section of FICE NEWS will be dedicated to discover any interesting Site on the WEB concerning childcare.

We have chosen two Sites:

<http://childhouse.uio.no/conferences/future/1998/index.html>

<http://www.unicef-icdc.org/>

The first one is an accurate list of Happenings and Seminars on the defence of children's Rights in the world. One of its most useful functions is the easy way to sign up your own events.

The second one is the Official Site of UNICEF ICDC (which has its centre in Florence beside FICE's International General Secretariat).

The Site has a very intuitive structure and contains a lot of links to other interesting sites concerning child care all over the world.

Remember to visit our homepage at:

<http://fice.freeweb.org> leaving your comments in the Guestbook.



- Although published a couple of months ago we would like to emphasize the importance of the document published by UNICEF ICDC on Juvenile Justice.

The text opens with an introductory part with an international view that defines the context and the terminology, explains the actual proceeding of the phenomenon and analyzes the main points of the problem: the compulsory measures and the possible alternatives.

The text, which is easy to read but has lots of depth, is available from the ICDC or can be "captured" from the WEB at:

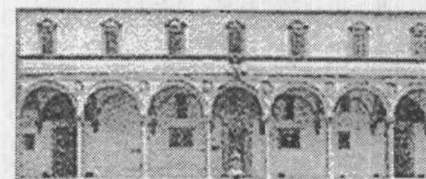
www.unicef-icdc.org

unicef



Tommaso Conforti

General Secretariat
Piazza SS. Annunziata, 12
50122 – Firenze Italy
Tel. +39.055.24.69.162
Fax +39.055.23.47.041
E-mail: fice@lycosmail.com
Web: <http://fice.freeweb.org>



zu erkennen und b) den Kindern gegenüber angemessen symbolisch darzustellen zu den wesentlichen Aufgaben der Mitarbeiter gehört.⁷ Auch aus diesem Grunde erscheint es sinnvoll, sich mit dem Kooperationsgefüge multiprofessioneller Arrangements zu beschäftigen.

Viele der in der gegenwärtigen Literatur zur Heimerziehung diskutierten Probleme lassen sich auf frühere Lösungen zurückführen, genauer auf die Institutionalisierung spezifischer Kompetenzräume, also auf die in Deutschland während der siebziger Jahren erfolgte Differenzierung in Heimaufenthalte unterschiedlicher Dichte und Dringlichkeit einerseits sowie auf die Ergänzung der Betreuung durch besondere Abteilungen für Psychotherapie andererseits. Hierbei sind **Organisationsweichen** gestellt worden, die die gegenwärtig auftretenden Fragmentierungen und sich immer wieder zuspitzenden Koordinationsprobleme, etwa bei der Elternarbeit, begründen. Im Alltag der Einrichtung entgeht den betroffenen Berufsgruppen die Wirkung des historischen Hintergrunds, obwohl hierin deutlich wird, daß wir es nicht mit spezifischen Personproblemen zu

tun haben, sondern mit einer institutionsinternen Differenzierung, die handlungswirksam ist. Verglichen mit dem Kompetenzprofil des Heimes aus früheren Zeiten steht heutzutage ein vielfältig gegliedertes Betreuungsteam bereit, das sich von einer Laienhilfe sowie vom religiösen Enthusiasmus der sozial engagierten Fürsorge entfernt hat. Schaut man sich die Rekrutierungspolitik der Heime an, so zeigt sich der Trend zur Verberuflichung der Jugendhilfe deutlich: Die minimale Qualifikation, die vorausgesetzt wird, ist die wissenschaftliche Ausbildung in pädagogischen bzw. psychologischen Disziplinen, in Einrichtungen mit religiöser Trägerschaft ist das Bekenntnis zu einer der beiden großen Konfessionen rekrutierungspolitisch entscheidend, für die Kompetenzzuschreibung, für einrichtungs-interne Statuswechsel und davon ausstrahlende Reputation u. dgl. unerheblich.⁸ Als äußerer Indikator für den Wandel im Berufsprofil sowie im pädagogischen Selbstverständnis sei eine typische Abfolge der Herkunftsberufe von Heimleitern herangezogen: Pfarrer-Lehrer-Heilpädagoge bildet nicht selten die Abfolge der Kompetenzen, in der die angesprochene Differenzierung sowie der Prozeß der funktionalen Spezifikation zum Ausdruck kommt. Während die

⁷ Vor diesem Hintergrund scheint es nicht zufällig zu sein, daß die Heime zunehmend über ihr normatives Selbstverständnis nachzudenken beginnen, das die Hintergrundmotivierung aller Einzelaktivitäten bildet und das in der Routine des beruflichen Alltags und in der professionellen Segmentierung einzelner Zuständigkeiten leicht in Vergessenheit gerät. In dieser Hinsicht durchlaufen Heime in ihrer Geschichte immer wieder Krisen der normativen Konstruktion, der Wertdeflation. Vorgänge dieser Art sind durchaus vergleichbar mit den Bemühungen um die Revitalisierung der "corporate identity" von Wirtschaftsunternehmen.

⁸ Die religiöse Neutralität in der professionellen Orientierung steht in einem Spannungsverhältnis zur symbolischen Dramatisierung der Konfessionszugehörigkeit, mit der das Personal zu Beginn der Arbeit, im Einstellungsgespräch konfrontiert wird. Die Konfessionsorientierung und die relative Authentizität, mit der sie im beruflichen Handeln, vornehmlich im Umgang mit den Kindern, artikuliert wird, gewinnt in dem Maße an Bedeutung, in dem die Heime es mit Kindern aus außerchristlichen Kulturkreisen zu tun bekommen.

Position des Pfarrers den religiösen Werthorizont verwaltet, dem das Heim verpflichtet ist und während demgegenüber der Lehrer auf einen allgemeinen Leistungsbezug der heimspezifischen Lernprozesse verweist, so bringt der Heilpädagoge die Konzentration auf die psychosoziale Sondersituation der Kinder zum Ausdruck.

III. Gehen wir nun auf die kommunikativen Vorgänge innerhalb der genannten beruflichen Trias genauer ein. Zunächst einmal sei - unabhängig von ihrer unterschiedlichen Funktionsbestimmung, ihren Unterschieden in der beruflichen Herkunft sowie von der Unterschiedlichkeit ihrer Kontakte mit dem Kind eine Gemeinsamkeit herausgestellt.

Ich bezeichne es als die **stillschweigende Selbstprivilegierung** der Berufe, die auf komplexe Weise an das Ziel des Heimes rückgebunden ist, Stellvertretung zu sein. Latentes Thema bei der Stellvertretung von Eltern ist die erzieherische Verantwortung und die Liebe zum Kind, und als deren besonderer Ausdruck das Verhältnis von Strafe und Zuwendung, Strenge und Milde, also, in der Metaphorik des Familienlebens, die Verteilung von Väterlichkeit und Mütterlichkeit im Heimalltag. Hierin spiegelt sich die für pädagogische Prozesse konstitutive Gleichzeitigkeit von Permissivität und Reziprozitäts-verweigerung sowie von partikularistischen und universalistischen Bezügen im Umgang mit dem Kind wider. Heime nannte man in der vormodernen Gesellschaft "Rettungshaus" bzw. "Rettungsanstalt", die **Sinnstruktur**

der Rettung liegt nach wie vor über dem Alltag der Beziehungen und erzeugt dynamische Prozesse, die deshalb für die Beteiligten so nervenaufreibend sein können, weil sie sich in Berufsrollenbeziehungen, also zeitlich und vor allem organisatorisch hoch strukturierten Beziehungen abspielen. Rettung impliziert immer Dringlichkeit und sofortigen Eingriff, berufliches Handeln hingegen gründet auf einer affektiv neutralen zeitlichen Perspektive. Vor diesem Hintergrund kommt es wiederholt zu Situationen, in denen das Mitleid mit dem Heimkind die professionell gebotene Distanz dementiert. Hierbei werden Absprachen unterlaufen, Standards des Umgangs zurückgenommen und der mühsam ausgehandelte professionelle "working consensus" außer Kraft gesetzt.

In der Rettung liegt das Geheimnis jeder Abteilung, möglicherweise jedes einzelnen Mitarbeiters, sie ist einerseits als Auftrag der Einrichtung so selbstevident, daß sie gegenüber jedem Zweifel erhaben ist, andererseits begründet sie die Wahrnehmung, mit der eigenen Kompetenz der lebenspraktischen Not des Jugendlichen am nächsten zu sein.

Diese Selbsteinschätzung stellt sich auch deshalb leicht ein, weil für alle Berufe - selbst für die Psychologen - die gleiche Ausgangsbedingung gilt, nämlich auf die Reproduktionsgesetzlichkeit einer Leidensgeschichte zu stoßen, die mit der Einweisung des Kindes in ein Heim einen vorläufigen Höhepunkt erreicht hat. Die Zwecksetzung des Heimes erhält von dem Bemühen, dieser Reproduktionsgesetzlichkeit Einhalt zu gebieten, einen alle Einzelhandlungen

übergreifenden Sinn. Im Hinblick auf das Bemühen, das Heimziel zu realisieren, sind sich somit alle Berufsgruppen gleich. Unterhalb dieser Gemeinsamkeit, die die Prämisse der heiminternen **triprofessionellen Kooperationen** bildet, kommt es zu Prozessen der Paradoxiebewältigung, die von Berufsgruppe zu Berufsgruppe unterschiedlich aussehen. Auf diese, triadisch motivierten Prozesse, die in früheren organisationssoziologischen Studien zur Heimerziehung zur Sprache gekommen sind, möchte ich nun genauer eingehen.⁹

Jeder gesteht zwar dem anderen seinen Bereich zu, aber leugnet doch zugleich dessen Bedeutsamkeit, weil man sich selbst a) kraft Kompetenz, b) kraft Verantwortung, c) kraft Interaktionsdichte für eigentlich zuständig erachtet. Das Leugnen muß sich nicht in Form eines bewußten Zweifels oder Dementis vollziehen, sondern kristallisiert sich im Alltag in Diskordanzen bei offiziell vorgesehenen Kooperationen und in Asynchronien bei Terminabsprachen heraus. Eine typische Konfliktschwelle bildet die Schule. Die Lehrer arbeiten mit der Maßgabe, den Symptomen der Kinder durch Rationalitäts- und Leistungszumutungen beikommen zu müssen. Sie beziehen, spätere Karriereaussichten der Kinder auf dem Arbeitsmarkt antizipierend, aus der Gewißheit, sich um die Kinder am effektivsten zu kümmern, ihre Distanz zu den Sozialpädagogen, deren Beitrag sie als Zubringertätigkeit verstehen. "Vormittags ist halt Schule, nachmittags sind die Sozialpädagogen

dran", so die lapidare Feststellung eines Schulleiters. Hierzu gehört etwa die Erwartung, für einen geeigneten Rahmen bei der Hausaufgabenbetreuung zu sorgen.

Während die Lehrer sich dem pädagogischen Sonderstatus der Heimschule durch Verweis auf die Zwänge des Schulsystems und dessen Anforderungen entziehen können, und ihren Auftrag darin erfüllt sehen, daß sie für eine angemessene schulische Versorgung sorgen, bilden die Erzieher diejenige Berufsgruppe, die die Philosophie des Heimes in Erinnerung rufen. Zur besonderen Arbeitsweise der Erzieher gehört es, sich als sogen. Bezugsbetreuer anzubieten, also die Möglichkeit einer exklusiven Beziehung den Kindern nahezulegen und im Handlungsbezug eine affektive Solidarität als Vertrauensgrundlage einzurichten. Sie sind es, die die besondere Situation der Schüler, soziokulturelle und sozialpsychische Bedingungen der Kinder ins Spiel bringen und infolgedessen Rücksicht auf die Lebensgeschichte der Kinder einklagen - vor dem Hintergrund des Rettungsmythos warnen sie davor, den Wertbezug des Heimes nicht zu deflationieren. Die Erzieher erfahren im Umgang mit den Jugendlichen, wie brüchig die Fiktion eines normalen Schulbesuchs ist, den die Lehrer als eine Prämisse ihrer Leistungsbezogenheit unterstellen.¹⁰

⁹ Zu denken ist insbesondere an die ausführliche Untersuchung der Planungsgruppe "Petra" zur Leistungsfähigkeit der Heimerziehung (Frankfurt 1988).

¹⁰ Eines der wichtigen Medien für eine interprofessionelle Binnenkommunikation über den affektiven und kognitiven Entwicklungsstand des Heimkindes bilden die Hausaufgaben. Die Hausaufgaben bilden täglich neu inszenierte Orte der Auseinandersetzung um Zumutbarkeiten und damit auch: Zuständigkeiten, um Verständnisbereitschaft, Toleranz.

Die Dualität der Perspektiven von Erziehern und Lehrern wird kompliziert durch das Hinzutreten der Psychologen, die den Umgang mit den Kindern eigenlogisch strukturieren und gemessen an der zeitlichen und personalen Dichte einer psychotherapeutischen Intervention sowohl zu der Handlungsfrequenz im erzieherischen Umgang als auch zur Leistungsbezogenheit der Schule auf Distanz gehen.¹¹ Gerade in dem Maße, in dem die Erzieher in ihrer beruflichen Sozialisation mit den Wissenssystemen der Psychologen, beispielsweise in Aus- oder Fortbildung erworbene Kenntnisse über die systemische Perspektive in der Familientherapie, vertraut gemacht werden und entsprechend ihrer Erfahrungsnähe zu den Kindern überprüfen, praktizieren sie eine Art "wilde Therapie", die sie selbst ebenso wie die Kinder affektiv leicht überfordern kann. Die Personalfuktuation im erzieherischen Bereich bildet die typische Form der Enttäuschungsverarbeitung, die in ihrer Wirkung auf die Stabilität der Beziehung zum Kind wiederum von den beiden anderen Berufsgruppen als Beweis für das professionelle Dilettieren herangezogen wird.

Im Hinblick auf einrichtungsinterne Entscheidungen über Aufnahme, Beobachtung, Austritt eines Kindes übernehmen die Psychologen eine wichtige Funktion, weil sie sowohl die Lehrer als auch die Erzieher mit Rechtfertigungsargumenten versorgen und einen Teil der von außen, d.h. von den Ressourcengebern abverlangten Begründungsnot abnimmt. Sie werden darüber hinaus in Krisensituationen

als ad hoc hinzugezogene "Schiedsrichter" und Entscheidungshilfe in Anspruch genommen.

Die Psychologen erinnern durch ihre Gutachten und Einschätzungen, mit denen sie den Heimaufenthalt eines Kindes in ihren wichtigen Stationen begleiten, an die besonderen milieu- und familienspezifischen Restriktionen des kindlichen Bildungsprozesses. Ihre Einlassungen mahnen die Lehrer zu Geduld und zugleich versehen sie die wenig objektivierbare Praxis der Erziehung im Heim mit äußerlich sichtbaren, dokumentierbaren Evidenzen. Daß ihre schriftlich oder auch nur mündliche artikulierten Zäsuren allerdings der strukturellen Unsicherheit, die die Erzieher im Umgang mit dem Kind vergegenwärtigen, durchaus vergleichbar sind, hat mit der Ausgangsbedingung zu tun. Bildungsprozesse sind nicht antizipierbar und die Prognosen, die aus den wissenschaftlichen Test der Psychologen ihre Plausibilität beziehen, können ebenso schnell zu Fall gebracht werden wie die vergleichsweise "unwissenschaftlich" erstellte, auf intensiver Fallkenntnis und intuitivem Nachvollzug beruhenden Prognose der Erzieher.

Wie kommt man nun der Gemengelage von Anspruchsdefinitionen, faktischer Kooperationsdistanz bei, wie läßt sie sich in ihren sozialen Voraussetzungen genauer bestimmen? Zur Deutung schließe ich an eine Idee von Bourdieu an, die wiederum auf einer Rezeption der begrifflichen Trias Prophet-Priester und Zauberer aus der Weberschen Religionssoziologie auf Fußt. Beide

¹¹ Vgl. zur beruflichen Perspektive der Psychologen die instruktive Sammlung von Fallstudien in Schauder (1995).

theoretischen Positionen können an dieser Stelle nicht umfassend gewürdigt werden, der Umgang mit ihnen ist rein instrumental bezogen auf die Analyseprobleme des gegebenen Handlungsraumes.¹²

Die hier in Rede stehenden Berufe stehen untereinander in einer Situation eines gleichzeitig erhobenen Anspruch auf universelle Geltung ihrer Gütestandards. Selbst wenn die Herkunftskontexte des Lehrer-Psychotherapeuten und Erzieherberufs sich, was die sozialisatorischen Milieus, was die faktisch erreichte Wissenschaftlichkeit ihrer professionellen Weltbezugs angeht, voneinander unterscheiden, wichtig ist für das folgende nur, daß sie allesamt mit der Idee eines Universalismus ihrer beruflichen Gütekriterien und Wertigkeiten ausgestattet sind. Dies erhöht die Spannung im interprofessionellen Diskurs, denn einer internen Hierarchiebildung ist in dem für moderne Einrichtungen typischen verwissenschaftlichen Heimalltag die Geltungsbasis entzogen.¹³

¹² Die theoretische Grundlage bildet das Konzept des Kräftefeldes bei Bourdieu (1972, Bourdieu/Wacquant 1997), das in den religionssoziologischen Arbeiten Max Webers seinen Vorläufer findet. Mein Bemühen richtet sich darauf, diese Begrifflichkeit a) von ihrem historischen Ursprungskontext, also der Spannung zwischen drei Zentralpositionen religiös-rituellen Handelns, zu abstrahieren und sie b) im Hinblick auf ihre Kommunikationslogik zu dynamisieren. Dazu ausführlich Allert (1999).

¹³ An dieser Stelle stößt man auf das Dauerproblem, legitime Partizipationsforderungen mit den je spezifischen Professionalitätsstandards einzelner Berufe in Einklang zu bringen und nicht selten entwickelt sich eine Situation, in der einer fallbezogenen Professionalitätsdebatte ausgewichen wird und Gemeinsamkeit in einer gleichsam vorprofessionellen Idee der

Es läßt sich von daher normativ nicht aufrechterhalten, daß die Arbeit der einen Berufsgruppe mit einer höheren Dignität, moralisch oder was die wissenschaftliche Begründungsbasis angeht, ausgeführt wird. Zumindest darf das Urteil über eine objektive Leistungsasymmetrie nicht offen ausgesprochen werden. Ein derartiges Urteil ist im internen Diskurs Tabu bzw. allenfalls nur in den innerprofessionellen Zirkeln zulässig.

Hohe normative Symmetrie im pädagogischen Zugang gerät nun nicht nur angesichts der Kontextbedingungen des jeweiligen beruflichen Zugriffs auf das Kind in eine Spannungssituation, sondern zusätzlich aufgrund der zum Teil erheblichen ökonomischen und symbolischen Gratifikationsdifferenzen und den traditionell sich ausbildenden impliziten Skalierungen von Bedeutsamkeit.

Fragt man sich, wie die Gleichzeitigkeit von hoher normativer Symmetrie und faktischer Asymmetrie der Kontextbedingungen und Statuszuschreibungen verarbeitet wird, so stößt man auf eine Dynamik **triadischer Konfigurationen**, in einer jeweils dyadischen Ausprägung, die - wie es für triadische Strukturen typisch ist - nicht nur zur Exposition eines ausgeschlossenen Dritten führen, sondern die mit Tendenzen der Selbstauflösung gegebener Dyaden und zum "Koalitionswechsel" und Eintritt in eine neue Dyade mit jeweils einem neuen ausgeschlossenen

Entscheidungsteilhaber gesucht wird. Das "kleinste gemeinsame Vielfache" wird dann der Formalismus der Partizipation. Vgl. zur Professionalitätsdiskussion in der Pädagogik Combe/Helsper (1997).

Dritten.¹⁴

Es kommt zu folgenden Paarbildungen, und zwar sowohl in Gestalt situativer Koalitionen mit transitorischer Verbindlichkeit als auch in Gestalt wiederkehrender kommunikativ verdichteter Kontaktstrukturen:

A: Lehrer und Erzieher bilden eine situative Dyade, in der die Therapeuten ausgegrenzt werden. Die Gemeinsamkeit im Urteil über den ausgeschlossenen Dritten wird hergestellt über einen Schulteranschluß als Pädagogen, die die wissenschaftliche und von Mätzchen und Tricks unbelastete erzieherische Wirklichkeit des Kindes gestalten. Koalitionsbildungen im triadischen Gefüge müssen nicht auf Dauer gestellt sein, vielmehr sind sie mit Tendenzen zu "Geheimnisverrat" (Simmel), zur Selbstauflösung und zur Suche nach neuen Partnern im Binnengefüge durchaus verträglich. Im Schatten der Koalition entsteht die Sehnsucht nach dem wissenschaftlich eindeutig begründeten, plötzlichen Durchbruch eines Erziehungserfolgs, den sowohl Lehrer als auch Erzieher einzig den Therapeuten und ihrer therapeutischen Kunst zuschreiben. In

der Dualität der Orientierung wird gerade die prinzipiell ambivalente Einschätzung der in enger Nachbarschaft liegenden Kompetenzen spürbar.

B: Die zweite Paarbildung tritt zwischen **Lehrern und Therapeuten** auf. Fragt man auch hier nach ihren intellektuellen und berufsständischen Grundlagen, so verweist hierbei der Schulteranschluß auf ein Professionalitätsbewußtsein, gegen das die Tätigkeit der Erzieher als unzuverlässig, wenig objektivierbar und ohne Anstrengung entstanden betrachtet wird. Erzieher gelten beiden "etablierten" Positionen als die unsicheren Kandidaten, die sich in einer profillosen Kompetenz bewegen und die aus der Alltagsnähe mit den Kindern und den hierin erfahrenen infantilen Zuwendungen eine unprofessionelle Gratifikation für einen aus der Sicht dieses Paares im einzelnen nicht durchschaubaren pädagogischen wie therapeutischen Dilettantismus beziehen. Bei einer derartigen Abgrenzung und gemeinsamen Wahrnehmung des Dritten muß es nicht bleiben. Im Gegenteil bildet sich eine stabile Struktur auf der Grundlage der genannten Gemeinsamkeit nicht heraus. Denn im Schatten der Dyade entfaltet der Wunsch nach a) pädagogischer Unmittelbarkeit und b) dauerhaft kontrollierendem Zugriff auf die Kinder seine Wirkung und setzt positive Urteile über die Nachbarprofession frei. Erzieher vertreten in ihrem beruflichen Auftrag heimintern am anschaulichsten die Eltern und verfügen von hierher über die günstigste Zugriffsmöglichkeit auf sowohl die Sozialmoral als auch auf strukturelle Persönlichkeits-anteile der Kinder und Jugendlichen. Als ausgeschlossene Dritte verkörpern sie

¹⁴ Die triadentypische Prozeßverläufe interessieren hier weder in der sequentiellen Struktur ihres Zustandekommens noch in ihren wechselnden Ausdrucksgestalten oder in der äußeren Form ihrer Inszenierung, sei es in der harmlosen Form des Klatsches oder in der folgenreichen Form der strategisch motivierten Intrige. Simmel (1992, 63 ff.) unterscheidet beispielsweise Streitinitiation, Streitschlichtung und Streitkonsumtion als drei Möglichkeiten, sich in triadischen Zusammenhängen zu bewegen. Wir lassen hier auch die Frage außen vor, ob und in welchem Ausmaß derartige Abläufe strategisch motiviert sind, auf einer Interessenlage aufbauen, oder sich eher eine unbewußten Tauschlogik verdanken.

in ihrer vermeintlichen Unbeholfenheit zugleich den oben angesprochenen Rettungsmythos in reiner Form - es ihrer Authentizität gleichzutun, wird ein ständiges Bemühen der Dyade.

C: Das dritte Paar ist logisch zu erschließen: **Therapeuten und Erzieher** können es gleichfalls zu dyadischen Kaolitionen kommen lassen, die durch die Wahrnehmung begründet sind, daß die Lehrer der besonderen Lebenssituation der Kinder nicht gerecht werden, daß sie zu sehr der pädagogischen Routine, den Handlungszwängen des Schulsystems verhaftet sein, und die für die besondere Situation der Kinder erforderliche Sensibilität nicht einzurichten in der Lage seien.

Umgekehrt bildet jedoch gerade die Routine und der Ritualismus des schulischen Alltags - abgesehen von den objektiv gegebenen und wiederholt thematisierten Vorteilsstrukturen der Lehrer kraft ihres Beamtenstatus oder ihrer privilegierten Besoldung - einen Fokus für den Wunsch beider Berufe, die sich mit einer a) kurzfristigen und b) unstrukturierten Kommunikationssituation mit den Kinder zu beschäftigen haben und, gemessen daran, die objektivierbare Tätigkeit der Schulpädagogen als erstrebenswert beurteilen.

Die genannte Triade verdient besondere analytische Aufmerksamkeit, weil sie in der Betriebsförmigkeit des Heimgeschehens, vor allem der zeitlichen Taktstruktur wechselnder Begegnungen eines Kindes mit den genannten Berufsgruppen als eine besondere Beziehungsdynamik leicht übersehen wird. Sie stellt eine der Antworten auf den fallspezifischen

Kooperationszwang dar, den man als eine Arbeitsprämisse für alle Tätigkeiten unterstellen muß, dessen Gelingen hingegen keineswegs selbstverständlich ist.

Fragt man nach den Ursachen für die interprofessionellen Spannungen und Zuständigkeitskontroversen, die sich - wie hier in einem idealtypischen Modell vorgeführt - in unterschiedlichen Arenen, mit unterschiedlichen Intensitäten und mit unterschiedlichen Konsequenzen im Heimalltag niederschlagen können, so wird man zum einen auf eine **Differenz der Disziplinen** und zum zweiten auf **eigenlogische dynamische Prozesse** in Arbeitszusammenhängen stoßen. Das möchte ich an dieser Stelle nicht weiter verfolgen, dessen ungeachtet gibt die Trias von Erzieher, Lehrer und Psychologem jedoch den Blick auf historische Ursprünge der sittlichen Kontrolle sozialmoralisch gefährdeter Kinder frei. Der "Streit" um den Erfolg einer moralisch angemessenen Lebensführung - nicht von devianten Kindern, sondern von Gläubigen als potentiell moralisch devianten Personen - spielte sich historisch betrachtet, gleichfalls in einer Triade ab, das innere Spannungsverhältnis der drei Positionen von Zauberer, Priester und Propheten legt, folgt man den Ausführungen von Max Weber (1972), den Grundstein für die Rationalisierung religiöser Deutungssysteme und bestimmt die Chancen des Zugriffs auf den Gläubigen. Ohne diesen Vergleich überstrapazieren zu wollen, ist er doch im Hinblick auf unser Thema aufschlußreich.¹⁵ Während man die

¹⁵ Es geht nicht um die These einer vollständigen Identität der Berufe, vielmehr um die Explikation eines interberuflichen Spannungsgefüges. Wissenschaftsgeschichtlich ist, nebenbei

Erzieher als die **Propheten** bezeichnen kann, die Lehrer als die **Priester**, so treten gegenüber beiden Positionen die Psychologen als die **Zauberer** auf - diejenigen Positionen, die immer schon um die ethische Unterweisung, um soziale Kontrolle, von Sündern gestritten haben. Die Priester sind die Vertreter der erzieherischen Diszipliniertheit, des Kanons, und des Bemühens, die sittliche Unterweisung anstaltsmäßig, d.h. in einer vorgegebenen, ritualisierten Regelstruktur vorzunehmen, die Propheten arbeiten nach der Logik des "Es steht geschrieben, ich aber sage Euch", rekurren auf Wertbezüge und erinnern an den ethischen Impuls, die ganze Person moralisch zu erfassen und umfassend zu verändern und demgegenüber gelten die Zauberer als diejenigen, die Veränderung und soziale Kontrolle kraft Wirkung magischen Einflusses zu erreichen versuchen.

Zieht man den Vergleich noch weiter aus und reflektiert die besonderen Kontextbedingungen des Arbeitens, so zeigt sich, daß im Gegensatz zur Interaktionsdichte der prophetischen und priesterlichen Tätigkeit für den Zauberer charakteristisch ist, daß sich sein Zugriff auf den (noch) Ungläubigen in episodischen Sozialkontakten vollzieht. Er dramatisiert entsprechend die Erwartung, unterstützt zu werden, er

gesagt, von Bedeutung, daß die Konzeption des Kräftefeldes bei Bourdieu sich einer Lektüre der Weberschen Religionssoziologie verdankt. Dabei treten Unschärfen auf, die hier nicht weiter interessieren sollen. Aber es wird auch deutlich, daß der Strukturvergleich nicht etwa abwegig ist, sondern Gemeinsamkeiten aufzudecken vermag, an die weitere Forschungen anschließen können.

ist auf Bewährungshilfe angewiesen.¹⁶

Übersetzt man die hier nur kurz ausgeführte Positionstriade in die dominanten beruflichen Handlungsfelder von Heimen, so eröffnet sich die Chance, sich der Grammatik der interprofessionellen Diskurses bzw. seinen Devianzen auf neue Weise zu nähern. Die Devianzen von dem idealen Entwurf der Kooperation erklären sich darüber, daß die spezifische Interaktion mit dem Kind (Klienten) als "Sündigem" die jeweilige Kompetenz in die Situation bringt, zu übertreiben.

Jede Kompetenz hat eine Neigung, ihr Verhältnis zu anderen Kompetenzen zu hypostasieren - das ist konstitutiv für funktional differenzierte Handlungseinheiten und begründet zumeist die institutionelle Dynamik, führt jedoch in dem hier interessierenden Zusammenhang einer kooperativen Verzahnung von Nachbarkompetenzen zu Spannungen bis hin zur Enttäuschung als Ergebnis eines institutionalisierten Mißtrauens. Einzig personalisierte Solidaritätsbeziehungen, die sich bei langjähriger Berufstätigkeit immer wieder wie von selbst ergeben oder die sich der gemeinsamen Generationszugehörigkeit oder einer, sei es kulturell, sei es politisch definierten Bezugsgruppenzugehörigkeit verdanken, vermögen die in der Literatur zu den pädagogischen Berufen schon vielfach beschriebenen Prozesse der inneren Kündigung

¹⁶ Ohne den hier nur skizzenhaft vorgeführten Vergleich überstrapazieren zu wollen, sei doch der Hinweis auf eine Studie der Forschungsgruppe um Selvini-Palazzoli (1978) erlaubt, in der die magische Praktiken der Schulpsychologen untersucht werden.

aufzuhalten.

In den kooperativen Beziehungen innerhalb der **triadischen Konfiguration** kann sich eine Reihe von Wirkungen einstellen, von denen ich im folgenden drei herausgreifen möchte:

1. Möglich ist ein gemeinsames Viertes, das zur Neutralisierung der angesprochenen geheimen und gelegentlich aktivierten Konfliktneigung herangezogen wird: die **Indifferenz gegenüber der Leitung** und der Erwartungsverzicht auf mögliche Initiativen der Leitung. Diese wiederum reagiert auf den Entzug von Aufmerksamkeit und Achtung und beklagt mangelnde Vernetzung und Verzahnung von drei Abteilungen, ungeachtet der Tatsache, daß die Abteilungen auf der offiziellen Ebene der Aufnahme und Beobachtungsroutine, also im heimüblichen Kooperationshaushalt, miteinander verzahnt sind. Bemerkenswert scheint der Umstand, daß diese Erscheinung durchaus damit verträglich ist, daß es häufig zu einer hohen Kommunikationsfrequenz unter den Abteilungen kommt. Diese scheint sich eher auf die Phase der Willensbildung und Entscheidungsfindung bei der Aufnahme eines Kindes, nicht mehr auf die Phase der Durchsetzung bzw. Selbstbeobachtung während des Heimaufenthaltes zu beziehen. Hier gibt es nicht Kommunikationsdichte, sondern fragmentierte Kommunikation, die vor allem krisen- und entscheidungserzwungen ist, der Tendenz nach eher mißerfolgserzwungen und nicht erfolgsbestimmt. Aber dergleichen Mißverständnisse und innere Spannungen werden neutralisiert in der gemeinsamen Klammer, die die

Berufe in der Abwehr von Leitungsinitiativen oder in der Kritik der Leitung oder irgendeiner externen Größe - Jugendamt, Bürokratie oder auch: die Gesellschaft - zusammenhält.

2. Als zweiter möglicher Effekt soll genannt werden ein Phänomen, das in der Literatur zur öffentlichen Erziehung immer wieder als "Drehtürpädagogik" umschrieben wird, m.E. jedoch unzureichend begriffen wird. Ich meine die **institutionelle Verwahrlosung**, die der primären Verwahrlosung oder Vernachlässigung der Kinder eine zweite - gleichsam öffentlich bezahlte - Benachteiligung zufügt. Sie verdankt sich einzig der Eigenlogik multiprofessioneller Kommunikation, die sich zu einer dauerhaften Konfliktodynamik entwickeln kann, in deren Folge das Bemühen um die Einlösung des Versorgungsauftrags faktisch bzw. interaktionslogisch in den Hintergrund tritt. Es gibt eine Reihe von Erfahrungsberichten über den "Terror des Sitzfleisches", wie Niklas Luhmann es einmal genannt hat, über die Dauersitzungen zum Zwecke der Konfliktartikulation, deren Opfer die Kinder werden.

3. Schließlich unterscheide ich eine dritte Wirkung, nämlich die **souveräne Handhabung der innerhalb der Triade auftretenden Divergenzen**, die sich zu je berufsspezifischen Wahrnehmungen der Lebensgeschichte eines Heimkindes sublimieren lassen. Rückgebunden an den "Ort des Geschehens", an das gemeinsame Ziel, sich um die Sozialintegration des Kindes zu bemühen, verweisen die Perspektivenunterschiede, die sich zu den oben genannten Koalitionen, Aus- und Eingrenzungsprozessen aggregieren können, systematisch auf

Möglichkeiten, produktiv an Entwicklungspotentiale des Heimkindes anzuschließen und diese in den diversen Arenen der Begegnung zu artikulieren. Komplexitätserhöhung und Erhöhung der diagnostischen Sensibilität macht alle Beteiligten auf Möglichkeiten einer klugen, umsichtigen und an der spezifischen Lebenssituation des Kindes orientierten Intervention aufmerksam.

Grob zusammengefaßt sind somit **drei mögliche Wirkungen triadischer Zusammenhänge** denkbar:

- Exklusion der Leitung und Externalisierung von Folgen des eigenen Handelns auf Außenstehende, die Bürokratie, den Kapitalismus
- Verselbständigung von triadischen Kommunikation und Externalisierung auf das Kind als demjenigen, der dem Arrangement ausgesetzt ist
- produktive Konkurrenz der Perspektiven, zum Zwecke der Komplexitätserhöhung der eigenen Arbeit.

Selbstredend sind multiprofessionelle Kommunikationszusammenhänge nicht unabhängig von ihrer Rahmung durch allgemeine sozial- und jugendpolitische sowie rechtliche Vorgaben zu betrachten. Hierbei kommt es im Hinblick auf die nationalen sozialpolitischen Traditionen innerhalb der europäischen Länder zu erheblichen Unterschieden a) im Niveau der Binnendifferenzierung, b) in der Flexibilität der Rechtskonstruktionen, die für die Programme öffentlicher Erziehung in Anspruch genommen werden und c) im Grad der wissenschaftlichen Rationalität, der im

pädagogischen Milieu entfaltet ist. Unterschiede bilden sich in Abhängigkeit von ökonomischen und institutionellen Differenzierungsniveaus der Nationalgesellschaften aus - so vermag beispielsweise in den Staaten Osteuropas die Jugendhilfe sich erst allmählich aus den Organisationsmodellen totaler Institutionen zu lösen - Unterschiede verlaufen in Westeuropa gleichermaßen entlang der durch die konfessionellen Traditionen begründeten Vorstellungen von Hilfe und Bedürftigkeit.

Ich fasse das Beispiel zusammen: Multiprofessionelle Kommunikation begegnet in den verschiedensten beruflichen Zusammenhängen der modernen Gesellschaft, ja man kann die Tatsache, daß kaum noch Entscheidungen ohne Absprache, ohne die Zuhilfenahme eines Kranzes von Kompetenzen getroffen werden, als das durchgängige Merkmal der Berufswelt bezeichnen. Dies wird in seinen sozialen Voraussetzungen, in seiner je berufsspezifischen Ausdrucksgestalt sowie in seinen sozialen Folgen von verschiedenen humanwissenschaftlichen Disziplinen zum Thema gemacht. Wer kooperiert, gibt ab. In der Kooperation erfährt man Lust und Last der Kompetenzabgabe und des Autonomieverzichts. Hinter diesem so einfach formulierbaren Grundphänomen verbergen sich eine Reihe von Schwierigkeiten, die der Grund für die zunehmende Inanspruchnahme von Beratung und Supervision sind. Derartige Zusatzdienste und Hilfestellungen richten ja nicht nur auf die Geschmeidigkeit und Anpassungselastizität multiprofessioneller Kommunikation ein besonderes Augenmerk, vielmehr

verkörpern sie ihrerseits in dem Kranz der Kompetenzen noch eine weitere Kompetenz und erhöhen, bemerkt oder unbemerkt, die Komplexität des sozialen Geschehens. Nun ist gegenüber früheren Analysen und Einschätzungen besonders herauszustellen, daß wir heutzutage nicht mehr von einer einfachen Gegenüberstellung von a) professioneller bzw. multiprofessioneller Entscheidung und b) Bürokratie oder c) Ressourcengeber ausgehen können. Im Gegenteil stößt man zunehmend auf Rationalitätsansprüche, die gleichrangig sind oder doch zumindest von den Beteiligten als gleichrangig wahrgenommen werden. Es gibt keine Buhmänner mehr, keine einfachen Zurechnungen von Erfolg und Mißerfolg oder dem Verzögern bzw. Nichtzustandekommen einer Entscheidung. Derartige Vorgänge bringen die jeweiligen Gütekriterien ins Spiel, an die die in der multiprofessionellen Zusammenarbeit die beteiligten Berufe jeweils appellieren und die sie ohne die Rücksicht auf die zugleich legitime Perspektive einer Nachbardisziplin, einer Nachbarkompetenz nicht wirksam in die Debatte werfen können.

Der Zwang zur Zusammenarbeit oder - am Beispiel des Hilfeplangesprächs, wie es das deutsche KJHG vorschreibt, "die Zusammenarbeit mehrerer Fachkräfte" - setzt eine Reihe von sozialen und psychischen Vorkehrungen bzw. Bereitschaften voraus, und löst eigendynamische Effekte aus, die in ihrer Systematik noch weitgehend unbekannt sind. Die muß als solche gar nicht ins Bewußtsein der Akteure treten, ja viel eher wird man damit rechnen dürfen, daß in der Eigenwahrnehmung der Kommunikationsbeteiligten vergleichsweise "einfache"

Zurechnungen viel attraktiver sind. Die vertrauteste und am weitesten verbreitete Zurechnungsform ist bekanntlich die Personalisierung oder die sogen. Externalisierung, d.h. die Suche nach äußeren "Schuldigen", auf die man umso heftiger schimpfen kann je abstrakter sie gedacht und je weiter sie von der alltäglichen beruflichen Routine entfernt und von daher seltener unmittelbar adressierbar sind.

Eine Möglichkeit, sich den Voraussetzungen und Folgen multiprofessioneller Beziehungen theoretisch wie auch praktisch, etwa beratend zu nähern, liegt in der Idee triadischer Kommunikation. Diese Vorstellung, nach der viele derzeit zu beobachtenden Probleme der Zusammenarbeit von Fachleuten darauf zurückzuführen sind, daß jeweils Zwei Koalitionen bilden und dabei einen Dritten ausschließen ohne allerdings dabei endgültig die Orientierung am Dritten aufzugeben, stammt aus der Formalsoziologie Georg Simmels. Gruppendynamik und Gruppenanalyse greifen auf das Konzept der Triade zurück, das in seinem wesentlichen Kern folgende Elemente enthält.

Immer, wenn es in sozialen Gruppen - und besonders solchen, die sich um Kompetenzansprüche herum zusammenfinden - zum Austausch der Meinungen und Ideen kommt, dann entfaltet sich eine Tendenz, Zweierkoalitionen zu bilden, auf Kosten eines Dritten, der gerade in dem Maße ausgeschlossen wird, in dem eine Dyade sich verfestigt.

Nun kommt hinzu, daß es unter diesen Bedingungen der ausgeschlossene Dritte darum bemüht ist, die existierende Dyade aufzubrechen, an

ihrer Kommunikation teilzuhaben oder sich ihr gegenüber als ein attraktiver Verhandlungspartner darzustellen. Hierzu entwickelt der ausgeschlossene Dritte eine Reihe von Strategien und Mannövern, deren bekannteste die der Streitinitiierung darstellt. Das beharrliche Nichtbeteiligen kann im übrigen dieselbe Funktion erfüllen.

Drittens kommt bei der triadischen Kommunikation hinzu, daß aus der existierenden Dyade heraus sich eine Bereitschaft entwickelt, die Gewißheit und Verlässlichkeit der Zweierkoalition zu verlassen und gerade das Geheimnis, das sich unter Zweien herausgebildet hat, weiterzugeben. Hierbei kommt nun paradoxerweise gerade der ausgeschlossene Dritte ins Spiel. Er dient als Sprungbrett, als möglicher Test für die Stabilität des Vertrauens in der Dyade, aber auch als ein Publikum für das Weitergeben, das Prahlen, das Inszenieren des guten Einverständnisses der Zwei. In der Triade, das zeigt eine einfache Überlegung, kristallisiert sich somit nicht einfach eine Zweierbeziehung aus, vielmehr bewegen sich alle drei Positionen in einem dynamischen Spannungsverhältnis existierender und noch zu bildender Koalitionen, und zwar ohne daß der Anstoß zur Veränderung einzig und allein vom ausgeschlossenen Dritten ausgehen müßte. Es gibt eine Reihe von Konstellationen - und hier darf man wieder an multiprofessioneller Arbeitszusammenhänge denken - die ihre Dynamik und Wirkungskraft gerade daraus beziehen, daß die Koalitionsbildungen wechseln, also jeder Akteur in die drei möglichen Positionen des Dreiecks gerät. Die Triade, allgemein gesprochen, lebt von einer eingebauten Vitalität, ihr ist ein destruktives, aber auch innovatives

Entfaltungspotential eigen. Die jeweiligen Träger dieser eigendynamischen Vorgänge können das triadische Spiel als eine Entlastung oder als eine Anstrengung empfinden, strategisch einsetzen oder auch unbewußt von ihr abhängig sein. Und, auch das ist auf einer allgemeinen Ebene festzuhalten, die Wirkungen auf wiederum Vierte oder Fünfte kann gleichermaßen Innovationen freisetzen bzw. diese gerade verhindern.

IV. Anfangs habe ich vom **Optimismus der helfenden Berufe** gesprochen - er bildet die Lichtseite des beruflichen Altruismus, dessen Schattenseite uns in der **therapeutischen und pädagogischen Ohnmacht** begegnet. Wie allenthalben zu beobachten ist, ist diese immer in Gefahr, sich unproduktiv und demotivierend zu verknüpfen mit den kurzfristigen sozialpolitischen Tendenzen, die Hilfeeinrichtungen ihrer mangelnden Effektivität wegen auszudünnen. Es dürfte klar sein, daß die Sozialarbeit den Prozeß einer eigengesetzlichen Sozialisation bzw. Biografieentwicklung nicht ersetzen kann oder gar einen besseren Zustand der Beeinflussung herbeiführen kann. Was sie jedoch kann, ist auf die Wirkung von Differenzerfahrungen zu setzen. Am Ende stehen wir vermutlich vor neuen Irrtümern. Dennoch mag es erlaubt sein, einige Kriterien für die berufliche Selbstdefinition aus den hier vorgeschlagenen Überlegungen abzuleiten. Dazu erlaube ich mir abschließend einen Blick auf eine andere Profession:

"Man kann sagen, daß drei Qualitäten vornehmlich entscheidend sind (für den Politiker): Leidenschaft -

Verantwortungsgefühl - Augenmaß.
Leidenschaft im Sinne von
Sachlichkeit: leidenschaftliche
Hingabe an eine `Sache`,... Nicht im
Sinne jenes Gebarens, das Georg
Simmel als `sterile Aufgeregtheit`, zu
bezeichnen pflegte,...: eine ins Leere
laufende Romantik des intellektuell
Interessanten ohne alles sachliche
Verantwortungs-gefühl. Denn mit der
bloßen, als noch so echt empfundenen
Leidenschaft ist es freilich nicht getan.
jedenfalls, wenn "sie nicht als Dienst
an einer `Sache`, auch die
Verantwortlichkeit gegenüber dieser
Sache zum entscheidenden Leitstern
des Handelns macht. Und dazu bedarf
es des Augenmaßes, der Fähigkeit,
die Realitäten mit innerer Sammlung
und Ruhe auf sich wirken zu lassen,
also: der Distanz zu den Dingen und
Menschen."

Die Formulierung stammt von Max
Weber und bezieht sich, wie Sie
unschwer erraten können, auf eine
Idealfigur des politischen Handelns.
Ich erwähne sie deshalb, weil wir
hierin zugleich entworfen bekommen,
worin die spezifischen Abweichungen
und Defizite eines jeden beruflichen
Handelns liegt, insoweit es sich unter
einen Professionalitätsanspruch stellt.
Jeder Beruf entwickelt ein eigenes
Devianzpotential: es gibt in jeder
Tätigkeit besondere Formen der
professionellen Degeneration - sie
lassen sich im Hinblick auf die Politik
unschwer bestimmen, aber es wird
sogleich klar, wie nahe wir an den
Berufsproblemen der helfenden Berufe
sind, die sich bekanntlich
gleichermaßen einer Professionsethik
verschrieben haben und sich und
ihresgleichen an den Standards dieser
Ethik messen.

Gegenüber der für die Politiker
typischen Kriterien erfolgreichen

Handelns:

a) sachorientierte Leidenschaft, b)
Eigenverantwortlichkeit, c) mittlere
Distanz
liegen die die Möglichkeiten der
Abweichung in a) der
Leidenschaftslosigkeit oder deren
Gegenteil, steriler Aufgeregtheit, b)
der Fremdverantwortlichkeit oder
Verantwortungslosigkeit, c) dem
Zynismus und der Frivolität bzw.
Eitelkeit.

Auch die Sozialarbeit ist vor dem
Hintergrund der für sie typischen
besonders sensiblen Stellvertretung
vor Devianzen nicht gefeit. Die für ihre
Alltagsarbeit typische Spirale von
Betreuung und Drohung mit
Betreuungsentzug, von Vertrauen und
Verweigerung der Wechselseitigkeit
kann ähnliche Formen der
Abweichung freisetzen, wie wir sie bei
anderen Berufen natürlich auch
kennen. Der Klient der Sozialarbeit
wird häufig beschworen: "wenn ich gut
bin, dann hast du gefälligst auch gut
zu sein". Diese alltäglich in der Arbeit
mitschwingende Zumutung einer
besonderen Reziprozität macht die
helfenden Berufe anfällig für eine
Bereitschaft zum
Ernsthaftigkeitsverzicht, der die Flucht
in die Routine einleitet. Ihr
korrespondieren drei berufliche
Selbstverständnisse, die der Sache
nicht gerade dienlich sind. Ich nenne
sie **die Kultur der Ungenauigkeit,
die Kultur der Hoffnungslosigkeit
und des Zynismus, die Kultur der
Aufregung**

Demgegenüber ist es dem Kind oder
Jugendlichen, allgemein dem Klienten
in der Regel nur daran gelegen, für die
Miserabilität seiner Lage eine
konkurrierende Lesart zu hören, eine,
die er noch nie gehört hat, die ihm
eine realistische und zugleich

entlastende und motivierende neue Perspektive der Selbstwahrnehmung anbietet, mit der großartigen Chance verbunden, das anstrengend Heldenhafte der Lebensführung hinter sich zu lassen und in eine moderatere Form der Sozialanpassung zu überführen. Es kommt somit wesentlich darauf an, die Personen, die Familienmitglieder im Falle der Familienhilfe, die Jugendlichen im Fall der Heimbetreuung, in komplexe Sozialsituationen eintreten zu lassen, die die Chance eröffnen, sich selbst, die eigene Lebensgeschichte zu thematisieren. Die moderne Gesellschaft zeichnet sich ja dadurch aus, daß die Foren und Arenen, die eine umfassende Selbstthematisierung der Person gestatten, auf dem Rückzug sind. Und es scheinen zunehmend die helfenden Berufe zu sein, die den verschiedenen Milieus und Lebensschicksalen sozialer Randständigkeit und Bedürftigkeit zur Seite stehen werden.

Um den Klienten, in unserem Fall Kindern und Jugendlichen, hierbei nach den oben genannten Kriterien eine Chance für Differenz Erfahrung zu geben, mag es für die professionelle Hygiene des Berufes hilfreich sein, sich die eigene praktische Verwicklung in einen Fall durch reflektierende Distanz intellektuell und somit auch moralisch auszugleichen.

Die Vorschläge hierzu liegen seit langem auf dem Tisch. Leid macht atemlos und eine der Möglichkeiten, von der ausweglosen Betriebsamkeit der Klienten nicht ergriffen zu werden, sehe ich in der gelassenen **Konzentration auf Erkenntnis und Analytik**, sie erst macht jede Hilfe verantwortungsvoll und sie rechtfertigt den beruflichen Einsatz einer Hilfe. Wenn der schlichten Kontinuierung

von familialen bzw. personalen Strukturen etwas entgegenzusetzen ist, dann eröffnet sich eine Transformationschance für denjenigen, der sich um eine komplexere Analyse bemüht. Sie ist zumindest mit der halbwegs tröstlichen Aussicht verbunden, besser zu verstehen, worin der Irrtum des eigenen Handelns liegt - auf lange Sicht mag auf diese Weise die sozialpädagogische Kompetenz davon profitieren.

Wenn ich aus meiner Fachperspektive konkretisieren sollte, worum es geht, so ergeben sich zwei Desiderata:

- Familiengeschichte und Familientheorie aus einer Dreigenerationenperspektive scheint mir vonnöten zu sein, um über das historische Verständnis die besondere Dignität von Lebensschicksalen verstehen und respektieren zu können

- kontinuierliche Reflexion auf die Mikroprozesse der sozialpädagogischen Interaktion. und hierbei zuallererst auf die Rahmung, das setting, das in obenstehenden Ausführungen beispielhaft entfaltet wurde.

Nicht nur die Fallkundigkeit, nicht nur die Verfahrenskundigkeit, sondern auch die Institutionenkundigkeit wird das zukünftige Qualifikationsprofil der helfenden Berufe bestimmen.

Aber selbst wenn, so muß man abschließend festhalten, wir in Zukunft den Blick weiter öffnen auf die Prozessualität der sozialen Hilfe, auf ihre Kommunikationsform, so wird auch diesbezüglich Vorsicht angesagt sein. Vermutlich werden wir vor neuen Irrtümern stehen, wenn wir alte

erkannt und vermieden haben. Bis dahin wird das verberuflichte Helfen weiter gehen, einige Kinder werden den Wiedereintritt in die Normalgesellschaft schaffen, viele nicht und wiederum werden nur wenige Außenstehende das produktive Schließen der Akte dem unbeirrten Bemühen einer klugen und behutsamen, taktvoll und zugleich engagiert vorhergehenden Sozialarbeit zurechnen, und die meisten werden derartige Erfolge genauso übersehen wie man bislang schon immer, nicht zuletzt unter den Berufsangehörigen selbst, den Erfolg des eigenen Tuns ignoriert hat. Daß dies nicht das letzte Wort sein muß, sollte der hier vorgeführte Beitrag der Soziologie zeigen. Ich hoffe, daß die Jahre unseliger Debatten über die moralischen Helden der Praxis und die intellektuellen Helden der Theorie hinter uns liegen und daß wir uns auf die vor uns liegenden Aufgaben konzentrieren können. Meine Ausführungen verstehen Sie bitte als ein Angebot zu kontrollierter Reflexion auf die Bedingungen unseres eigenen Handelns. Die Qualifikationserhöhung im Bereich der helfenden Berufe, um die es mir zu tun ist, hat das Nachdenken über die Gütekriterien des Handelns, über dessen soziale Voraussetzungen und soziale Folgen zur Voraussetzung. Ich danke Ihnen.

Literatur:

Aley, K., Vom Waisenknaben zum Waisenvater. Franckesche Stiftungen zu Halle (Saale) 1916-1946, Leipzig 1992

Allert, T., Die Familie. Fallstudien zur Unverwüstlichkeit einer Lebensform. Berlin und New York 1998

Allert, T., Strukturprobleme multiprofessioneller Kommunikation, Neue Praxis 1999

Bourdieu, P., Künstlerische Konzeption und intellektuelles Kräftefeld, in: ders., Zur

Soziologie der symbolischen Formen, Frankfurt 1972

Bourdieu, P. Wacquant, L., Reflexive Anthropologie, Frankfurt 1997

Combe, A., Helsper, W.(Hg.), Pädagogische Professionalität. Untersuchungen zum Typus pädagogischen Handelns, Frankfurt 1997

Günder, R., Praxis und Methoden der Heimerziehung, Stuttgart 1995

Nave-Herz, R., Familie heute. Wandel der Familienstrukturen und Folgen für die Erziehung, Darmstadt 1994

Nauck, B., Onnen-Isemann, C. (Hg.), Familie im Brennpunkt von Wissenschaft und Forschung, Neuwied 1995

Planungsgruppe Petra, Was leistet die Heimerziehung ? Ergebnisse einer empirischen Untersuchung, Frankfurt 1988

Schauder, T., Verhaltensgestörte Kinder in der Heimerziehung, Weinheim 1995

Selvini-Palazzoli, M. et al., Der entzauberte Magier. Zur paradoxen Situation des Schulpsychologen, Stuttgart 1978



Kleine Presserevue

Süden

Sa. - Mo., 3

20. Geburtstag der ANCE

Für die Rechte der Kinder

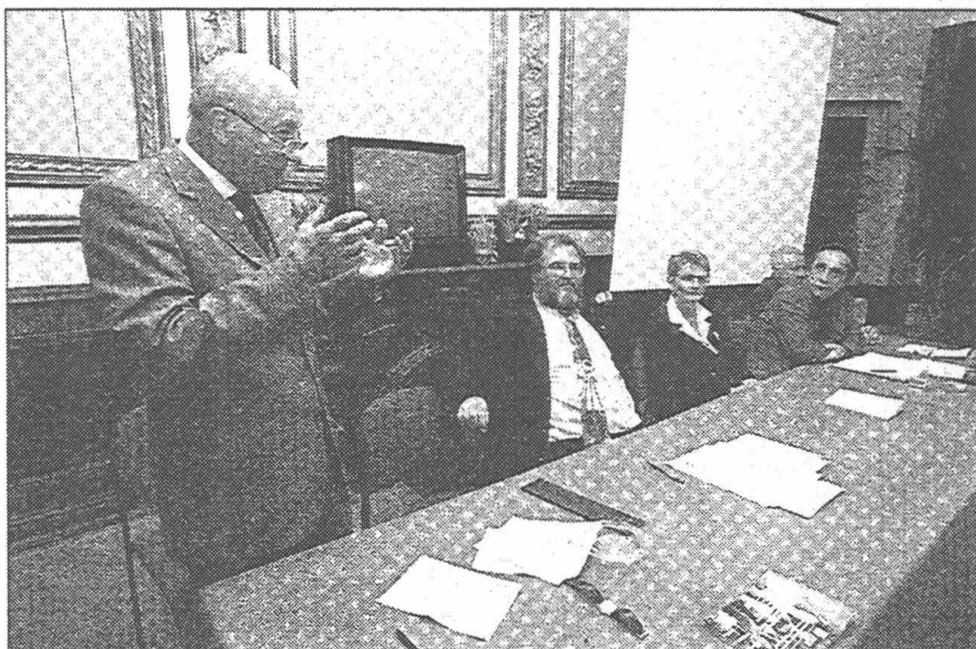
Die „Association nationale des communautés éducatives“ feierte ihren 20. Geburtstag, im „Centre de réadaptation“ in Capellen, im Beisein der Familienministerin Marie-Josée Jacobs und zahlreichen Gästen.

Capellen - Nach einer kurzen Begrüßung ging der Präsident Robert Soisson auf die Geschichte und die internationalen Aktivitäten der ANCE ein.

Die Vereinigung hat sich zum Ziel gesetzt, die Rechte der Kinder zu verteidigen und die Kooperation und den Dialog zwischen den Berufsbildern des medico-psycho-pädagogischen und sozialen Sektors weiterzuführen. Sie versucht die Lebensumstände von Kindern im Heim zu verbessern und bietet ihnen Freizeit- und Ferienprogramme an.

Die ANCE ist die luxemburgische Sektion der „Fédération internationale des communautés d'enfants“, die es bereits seit 1948 gibt. Robert Soisson, der Präsident der hiesigen ANCE, ist seit vier Jahren ebenfalls Vorsitzender der FICE. Diese hat einen Beraterstatus bei der UNICEF, der UNESCO, der ECOSOC und beim „Conseil d'Europe“. Sie kooperiert außerdem noch mit anderen internationalen Organisationen wie z.B. dem „International Forum for Child Welfare“, der „Association internationale des éducateurs sociaux“ und der „Defense for Children International“.

Die folgenden Redner, Emile



Die ANCE feierte ihren 20. Geburtstag in den Räumen des „Centre de réadaptation“ in Capellen

Hemmen, Ehrenpräsident, und Roger Linster, Ehrenmitglied, erzählten aus der Anfangszeit der ANCE und hofften auf eine weitere Verbesserung der Chancen für Behinderte und der Integration sozial benachteiligter Kinder. Gratulationen für die bisherigen Leistungen der Vereinigung und Glückwünsche für die Zukunft übermittelte die Familienministerin Marie-Josée Jacobs.

Beziehung Lehrer-Erzieher-Psychologe

Anschließend hielt Tilman Allert, Soziologe aus Frankfurt, ein

Referat zum Thema „Die altruistische Triade – multiprofessionelle Kommunikation in Einrichtungen der Erziehungshilfe“. Er sprach aus seiner Evaluationsstudie „Ethnographie eines Heimes“ und der daraus resultierenden Triade Lehrer-Erzieher-Psychologe. Jede einzelne von diesen Berufsgruppen scheint oftmals der Überzeugung zu sein, daß die anderen eine weniger wichtige Arbeit vollbringen. Statt dessen müßten, laut Tilman Allert, die einzelnen Kompetenzen einen Autoritätsverzicht ausüben, um eine souveräne Koalition bilden zu können.

nst

tageblatt

31.10. - 2.11. 98

Eine Diskussions- und Austauschplattform auf medizinischer, psychologischer, pädagogischer und

Die „Association nationale des communautés éducatives“ feierte ihr 20. Jubiläum

Im Rahmen einer Festsetzung im Festsaal des „Centre de réadaptation“ in Capellen wurde am vergangenen Donnerstagabend der 20. Geburtstag der „Association nationale des communautés éducatives“ gefeiert.

Die ANCE, die am 9. Juni 1978 ebenfalls in jenem Saal ins Leben gerufen wurde und die nicht weniger als 41 Vereinigungen und Verbände umfaßt, ist die luxemburgische Abteilung der „Fédération internationale des communautés éducatives“ (FICE), deren Präsident bis zum Jahre 2000 jedenfalls der ANCE-Vorsitzende Robert Soisson ist. Ziel der ANCE ist es, eine Diskussions- und Austauschplattform für sämtliche Mitwirkende auf medizinischem, psychologischem, pädagogischem und sozialem Gebiet zu schaffen.

Es war Präsident Robert Soisson, der die Anwesenden, insbesondere Ministerin Marie-Josée Jacobs, willkommen hieß und die zum Teil parallele Geschichte der ANCE und der FICE aufzeichnete. Im Lauf zweier Jahrzehnte seien zahlreiche Veröffentlichungen herausgegeben, mehrere Kongresse über die Jugend in der Heimerziehung (1985), der FICE (1992) sowie über Kinderrechte (1994) organisiert, zahlreiche Studienreisen, etwa nach Frankreich, Deutschland, den Nie-

derlanden, Großbritannien, Schweden, in die Schweiz und sogar nach Israel, veranstaltet und viele Gruppen in Luxemburg empfangen worden. Außerdem seien Ferienkolonien für Behinderte und Nichtbehinderte durchgeführt worden. 1994 wirkte die ANCE beim internationalen Jahr der Familie mit, und 1979 wurde eine eigene Broschüre zum Jahr des Kindes verfaßt.

Wie bereits in mehreren Veröffentlichungen dargelegt wurde, so der Vorsitzende, seien für die ANCE von besonderer Bedeutung die Rechte des Kindes, die Integration der Jugendlichen und der Behinderten und die Qualität der Dienstleistungen. Abschließend erläuterte er die Arbeit der FICE und ihre internationalen Kontakte.

Ehrenpräsident Emile Hemmen verwies mit Genugtuung auf eine lange Reihe von Verwirklichungen, deren Wurzeln bereits in die Pionierzeit der ANCE reichten und die mit der Schaffung innovativer und integrativer Strukturen mit tatkräftiger Unterstützung der Ediff und der HMC eine konkrete Basis schufen. Er erinnerte an die Öffentlichkeit, an die „Quinzaine de l'enfant“, an den ersten Nationalkongress im Jahre 1980 sowie an die ANCE-Beteiligung 1981 zum internationalen Jahr der Behinderten.



Tilman Allert referierte über die multiprofessionelle Kommunikation in Erziehungseinrichtungen

Eines der Ziele, von der geschlossenen Anstalt zum offenen Heim als Ausbruch aus der Isolation zu finden, sei erreicht, die Elternarbeit und -beteiligung gefördert, lebensnahe pädagogische Modelle eingeführt sowie familienähnliche Strukturen geschaffen worden. Jedenfalls sei der Impact der

ANCE in allen Bereichen besonders stark gewesen. Der Ehrenpräsident schloß seine Ausführungen mit einem Zitat Maxim Gorkis und beglückwünschte den Präsidenten Robert Soisson für sein nationales und internationales Engagement für ein nobles Ziel.

Ehrenmitglied Roger Linster nannte die Welt der Erziehung eine „Welt der Wärme“ und betonte, daß die Pionierzeit und die Jahre des Aufbruchs manche Mitarbeiter zusammengeführt hätten: Neue sozio-pädagogische Grenzen seien aufgezeigt und Freiräume seien ausgenutzt worden; mit Elan und Dynamismus seien sie in verstärktem Maß für die Menschen eingetreten, die bis dahin nahezu keine Chance hatten.

Damals schon sei mit der Hilfe verständnisvoller Minister und Bürgermeister das Solidaritätsprinzip durchgeführt worden; dazu nannte er reihenweise Namen solcher, die den gesamten angesprochenen Bereich förderten. Der bedeutungsvolle Schritt „vom Heim zum Hém“ und von der Segregation zur Integration sei mit Kompetenz, Idealismus und Begeisterung durchgezogen worden. Auch heute gelte die Zielsetzung nach Pirandello: „Ich will werden, was ich bin.“

Ministerin Marie-Josée Jacobs

→ suite p. 38

Luxemburger Wort 3.11.98



Zahlreiche Mitglieder und Ehrengäste wohnten der Geburtstagsfeier in Capellen bei
(Photos: Carlo Gira)

suite p. 37

sozialer Ebene

überbrachte die besten Glückwünsche, unterstrich die Kontinuität und die Treue in der Führung durch die Tatsache, daß der ANCE in 20 Jahren lediglich zwei Präsidenten vorstanden, würdigte ihre Anstrengungen, betonte die Wichtigkeit der Kinderrechte, stellte nach dem kritischen Bericht aus Genf zu dieser Thematik vertiefende Aussprachen in Aussicht und nahm dankbar eine Uhr an, die ihr Präsident Robert Soisson anlässlich des 50. Jubiläums der FICE überreichte.

Die altruistische Triade

Über das Thema „Die altruistische Triade: multiprofessionelle Kommunikation in Einrichtungen der Erziehungshilfe“ referierte Tilman Allert, Soziologe aus Frankfurt.

Im Vordergrund seiner Ausführungen stand das Verhältnis innerhalb der Triade der drei Erziehungsträger in den Heimen, nämlich Lehrer, Erzieher und Psychologen. Jede Gruppe entfalte eine Eigendynamik, doch bilden sich nach seinem Dafürhalten mehrere Dyaden. So grenzen Lehrer und Erzieher gemeinsam die Psychologen aus, etwa aus dem Grund, „da jene mit nicht durchschaubaren Mitteln arbeiten“. Somit werde der ausgeschlossene jedoch zum neuen Träger einer Dyade dahingehend, daß er eine solche mit den Erziehern ge-

gen die Lehrer oder eine solche mit den Lehrern gegen die Erzieher eingehe. Jede Dyade habe nämlich einen ausgeschlossenen Dritten, so daß sich gewissermaßen dyadische Koalitionen bilden.

In krasser, etwas schockierender Aussage verglich Tilman Allert in seinem ausgezeichnet strukturierten Referat jene drei Erziehungsträger mit der Triade Priester, Prophet und Zauberer. Einheit und Gemeinsamkeit zwischen Lehrern, Erziehern und Psychologen innerhalb einer Heimerziehungsgemeinschaft könne nur erreicht werden durch das Wirken einer vierten, externen Instanz, nämlich der Heimleitung.

Die Triade an sich stelle jedoch eine Einheit gegen eben jene Heimleitung dar; mehr noch, es komme gelegentlich zu einer „sekundären Verwahrlosung durch die Institu-

tion selbst“ dadurch, daß sich die Triade in ihren Zusammenkünften mit sich selbst befasse und den „Klienten“ darüber vergesse.

Deshalb müßten die triadische Kommunikation gefördert und die drei Formen der Devianz bekämpft werden, nämlich diejenige der Ungenauigkeit, jene der Hoffungslosigkeit und jene der Aufregung. Eine jede Instanz müsse bereit sein, nach kontrollierter Selbstreflexion etwas von der eigenen Kompetenz abzugeben.

Der ANCE-Vorstand plant die wortgetreue Veröffentlichung der einzelnen Ansprachen und Referate. Diesbezügliche Informationen erteilt die ANCE (Postfach 255, L-4003 Esch/Alzette, Fax 57 33 70).

Im Anschluß an die Festsetzung fand ein Empfang statt.

R. Zenner

L'Association Nationale des Communautés

journal 3.11.98 Éducatives a fêté ses 20 ans

En juin 1978 fut créée à Luxembourg l'Association Nationale des Communautés Éducatives (ANCE) comme section luxembourgeoise de la FICE (Fédération Internationale des Communautés Éducatives) dans le but d'établir une plateforme de discussion et d'échanges pour tous les acteurs du secteur médico-psycho-pédagogique et social. Depuis 20 ans, l'ANCE a su défendre sa place dans le monde associatif à Luxembourg et s'engage pour la défense des droits des enfants, surtout les enfants les plus démunis ainsi que pour l'amélioration des services et prestations en leur faveur.

Pour célébrer ses 20 ans, l'ANCE a organisé jeudi soir au Centre de réadaptation à Capellen une fête



d'anniversaire, avec au programme e.a. une conférence du sociologue

Tilman Allert sur le thème « Die altruistische Triade – Multiprofes-

sionelle Kommunikation in Einrichtungen der Erziehungshilfe ».

Eine Veranstaltung des Familienministeriums in Luxemburg:

Konferenzen und Seminare zum Thema

Psychotraumatologie

Mit Lutz-Ulrich Besser

Facharzt für Psychiatrie- Psychotherapie
Kinder- und Jugendpsychiater

Im Rahmen des Aktionsprogramms gegen sexuelle Ausbeutung von Kindern bietet das Familienministerium Konferenzen und Seminare zum Thema: „Entstehung und Verarbeitung von psychischen Traumata“ an.

Dienstag, 23. Februar 1999, 19.30 Uhr im Auditorium der Banque de Luxembourg
„Danach ist nichts mehr wie es war“
Trauma – Vom Zwang des Vergessens und der Wiederholung zum heilsamen Erinnern
Referent: Lutz-Ulrich Besser; Co-Referentin: Andrea Lehnart

Donnerstag, 1. Juli 1999, 19.30 Uhr im Don Bosco Helenenberg (Welschbillig; D)
„Mißhandlung und sexuelle Gewalt in Familie und Gesellschaft“
Perspektive des Opfers – Wege für den Täter
Referent: Lutz-Ulrich Besser; Co-Referent: Jan Kossack

Donnerstag, 11. November 1999; 19.30 im Auditorium der Banque de Luxembourg
„Organisierte sexuelle Ausbeutung und Gewalt“
Ursachen, Formen, Folgen – die Opfer, die Täter
Referent: Lutz-Ulrich Besser; Co-Referent: Jean-Paul Muller

Seminare für Gruppe 1: SozialpädagogInnen, ErzieherInnen, HeilpädagogInnen, ErgotherapeutInnen, SozialarbeiterInnen und andere in diesem Bereich Tätige
Ausbildungsort: Institut St. Willibrord, Echternach – Zeit: 9.30 – 18.00 Uhr
Kosten incl. Verpflegung: 6.000 LUF

Seminar 1: 24/25. Februar 1999
Einführung in theoretische Grundlagen der Psychotraumatologie, Überblick über Diagnostik und Behandlung von PTBS/PTSD; Theoretischer Aufbau einer Traumatherapie (Einzeltherapie); Umgang mit traumatisierten Menschen im Alltag

Seminar 2: 5./6. Mai 1999
Stabilisierungstechniken (Fortsetzung); Systemische Aspekte; Krisenintervention; Sexuelle Mißhandlung („Mißbrauch“) und Gewalt in Familie und Gesellschaft; Theoretischer Aufbau einer Traumatherapie

Seminar 3: 29/30. September 1999
Psychohygiene für Helfer; Selbsterfahrung; Traumaverarbeitung; Traumazentrierte Psychotherapie; Organisierter und „ritueller“ Mißbrauch; Die Täter

Seminare für Gruppe 2: KinderpsychiaterInnen, ÄrztInnen; PsychologInnen,
KinderpsychotherapeutInnen, FamilienpsychotherapeutInnen
Ausbildungsort: Letzeburger Kannerdurf Miersch - Zeit: 9.30 – 18.00 Uhr
Kosten incl. Verpflegung: 10.000 LUF

Seminar 1: 26./27. Februar

*Geschichte der Psychotraumatologie; Einführung in die allg. und spez. PT; Neurophysiol.
Grundlagen der (Fehl-) Verarbeitung von traumatischem Stress; Trauma und Dissoziation;
Diagn. und Behandlung posttraumatischer Belastungsstörungen; Traumatherapie*

Seminar 2: 7./8. Mai 1999

Stabilisierungstechniken; Trauma-Synthese I: Traumaintegration durch Traumaexposition

Seminar 3: 2./3. Juli 1999

*Trauma-Synthese II: Traumadurcharbeitung; Selbsterfahrung; Sexuelle Mißhandlung
(„Mißbrauch“) und Gewalt in Familie und Gesellschaft*

Seminar 4: 1./2. Oktober 1999

*Trauma-Synthese III: Traumadurcharbeitung; Paar-, Familien-, Gruppentherapie
(Systemische Aspekte)*

Seminar 5: 12./13. November 1999

*Traumazentrierte Psychotherapie bei schweren Persönlichkeitsstörungen; Organisierter und
„ritueller“ Mißbrauch; Die Täter*

Anmeldungen
bis zum 25. Januar an:

Croix-Rouge luxembourgeoise de la Jeunesse
Service psychothérapeutique pour jeunes
125, rue de Hollerich; L – 1740 Luxembourg

Hier erhalten Sie auch ausführliche Unterlagen und ein Anmeldeformular.

**Die FICE-Israel organisiert ein internationales Seminar zum Thema:
Residential Education – Challenges, Risks and Hopes**

Creating a Modifying Environment

Im Shores Hotel bei Jerusalem vom 9.-13. Mai 1999

Referenten sind u.a. Shimon Peres, Eli Amir, Prof. Reuven Feuerstein, Prof. Masud
Hoghghi, Dr. Charlotte Guldberg, Dr. Benny Temkin usw.

Sonntags ist eine feierliche Eröffnungsveranstaltung mit Simon Peres, Montag und Dienstag
findet das Seminar statt und Mittwochs Besichtigungen von Kinderheimen und
Jugenddörfern

Wenn mehrere Personen an diesem Seminar interessiert sind, besteht die Möglichkeit, ein
paar Tage (evtl. bis zum 16. Mai) eine **Rundreise durch Israel** zu organisieren.

Anmeldungen und nähere Informationen bei Robert Soisson, 17. Rue Mathias Koener
L – 4174 Esch-sur-Alzette, Tél.: 57 03 68, Fax: 57 33 70